

SÉRIE DE  
RECHERCHES SUR  
L'APPRENTISSAGE

# L'incidence de certains facteurs sur les cheminements menant au décrochage du secondaire et à l'absence d'études postsecondaires chez les personnes hautement compétentes en lecture à l'âge de 15 ans

R A P P O R T

par :

**Victor Thiessen**

Meta Research and Communications  
et Université Dalhousie

préparé pour :

Direction de la politique sur l'apprentissage  
Politique stratégique et Recherche

novembre 2007





*L'incidence de certains facteurs sur les  
cheminements menant au décrochage du  
secondaire et à l'absence d'études  
postsecondaires chez les personnes  
hautement compétentes en lecture à l'âge  
de 15 ans*

*par :  
Victor Thiessen  
Meta Research and Communications et Université Dalhousie*

*préparé pour :  
Direction de la politique sur l'apprentissage  
Politique stratégique et recherche  
Ressources humaines et Développement social Canada*

*novembre 2007*

SP-794-11-07F  
(also available in English)



Les opinions exprimées dans les documents publiés par la Direction de la politique sur l'apprentissage, Politique stratégique et recherche, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Ressources humaines et Développement social Canada ou du gouvernement fédéral.



Ce document est disponible en anglais sous le titre : *The impact of factors on trajectories that lead to non-completion of high school and lack of post-secondary education among those with high reading competencies at age 15.*

Le présent document a été traduit de l'anglais. Bien que la version française ait été préparée avec soin, le document original fait foi.



Papier

ISBN : 978-0-662-07051-1

N° de cat. : HS28-128/2007F

PDF

ISBN : 978-0-662-07052-8

N° de cat. : HS28-128/2007F-PDF



**Si vous avez des questions concernant les documents publiés par la Direction de la politique sur l'apprentissage, veuillez communiquer avec :**

Ressources humaines et Développement social Canada

Centre des publications

140, Promenade du Portage, Phase IV, niveau 0

Gatineau (Québec) Canada K1A 0J9

Télécopieur : (819) 953-7260

[www.rhdsc.gc.ca/fr/publications\\_ressources/politique\\_sur\\_apprentissage/index.shtml](http://www.rhdsc.gc.ca/fr/publications_ressources/politique_sur_apprentissage/index.shtml)

La « Série de recherches sur l'apprentissage » est constituée de documents de recherche diffusés par les sections spécialisées dans l'apprentissage de Ressources humaines et Développement social Canada. L'objectif visé par cette initiative consiste à publier des travaux de recherche sur l'apprentissage continu – de l'enfance à un âge adulte avancé – portant sur des personnes issues de tous les milieux d'apprentissage, établissements d'enseignement, milieux familiaux, collectivités et milieux de travail. Grâce à un examen critique, à une analyse de diverses sources de données ainsi qu'à la répétition et à la confirmation des résultats, la Série de recherches sur l'apprentissage entend constituer un ensemble de données et faire connaître les résultats pour alimenter le débat public et favoriser l'élaboration de politiques. Parmi les travaux présentés dans le cadre de la Série, notons des rapports de recherche internes, des travaux de recherche commandés, des synthèses, des symposiums de recherche ainsi que des bibliographies annotées.



# *Table des matières*

<b>Sommaire</b> .....	<b>i</b>
<b>1. Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2. Examen de la documentation</b> .....	<b>3</b>
2.1 Tendances générales .....	3
2.2 Facteurs déterminant le cheminement scolaire.....	4
2.2.1 Convictions, comportement et performance scolaire.....	4
2.2.2 Sociodémographie, caractéristiques et ressources familiales.....	5
<b>3. Données et mesures</b> .....	<b>7</b>
<b>4. Conclusions</b> .....	<b>9</b>
4.1 Profil des cheminements scolaires.....	9
4.1.1 Performance scolaire .....	10
4.1.2 Effort à l'école.....	12
4.1.3 Confiance en soi .....	13
4.1.4 Aide aux études de la part des parents .....	15
4.1.5 Soutien éducatif des pairs et consommation d'alcool ou de marijuana .....	16
4.1.6 Mesures de soutien scolaire.....	18
4.1.7 Participation à des activités supervisées par des adultes.....	19
4.1.8 Emploi rémunéré pendant l'année scolaire .....	20
4.1.9 Facteurs sociodémographiques.....	20
4.2 Analyses à variables multiples.....	23
4.2.1 Élèves qui ont abandonné par rapport aux diplômés du secondaire .....	25
4.2.2 Participants à des EPS ailleurs qu'à l'université par rapport aux diplômés du secondaire .....	27
4.2.3 Participants à un programme d'études universitaires par rapport aux diplômés du secondaire.....	29
4.2.4 Sommaire des analyses à variables multiples.....	31
<b>5. Références</b> .....	<b>35</b>
<b>Annexe : Définition des variables construites</b> .....	<b>39</b>



## *Liste des tableaux*

Tableau 1	Définition des cheminements scolaires et répartition en pourcentage .....	7
Tableau 2	Statistiques descriptives des variables utilisées dans les analyses à variables multiples .....	24
Tableau 3	Contraste logistique multinominal des élèves qui ont abandonné le secondaire avec ceux qui l'ont terminé.....	25
Tableau 4	Contraste logistique multinominal des participants à des EPS ailleurs qu'à l'université et des diplômés du secondaire .....	28
Tableau 5	Contraste logistique multinominal entre les participants à des programmes d'études universitaires et les diplômés du secondaire .....	30



## *Liste des Figures*

Figure 1	Résultats en lecture et en mathématiques selon le cheminement scolaire .....	9
Figure 2	MPC de B ou plus à 15 et 17 ans .....	10
Figure 3	Cours de langue et de mathématiques de niveau préuniversitaire .....	11
Figure 4	Au moins un cours raté par mois .....	12
Figure 5	Au moins quatre heures par semaine consacrées aux devoirs .....	13
Figure 6	Excellente autoévaluation des aptitudes .....	14
Figure 7	Persévérance devant les travaux scolaires difficiles .....	15
Figure 8	Importance que les parents accordent à la réussite des études secondaires et à la participation à des EPS de leurs enfants .....	16
Figure 9	Réseau éducatif des pairs .....	17
Figure 10	Abstinence de la consommation d'alcool et de marijuana ou hasch .....	18
Figure 11	Mesures de soutien scolaire .....	19
Figure 12	Bénévolat et participation à des activités parascolaires .....	19
Figure 13	Emploi rémunéré .....	20
Figure 14	Revenu des parents, accès à Internet à domicile et scolarité de la mère, selon le cheminement scolaire .....	21
Figure 15	Profil démographique des cheminements scolaires .....	21
Figure 16	Cheminement scolaire des francophones hors-Québec et des anglophones du Québec .....	22



# Sommaire

Le présent rapport analyse le cheminement scolaire de 16 242 jeunes Canadiens qui, à l'âge de 15 ans, s'étaient classés au moins au niveau 3, le niveau jugé nécessaire au fonctionnement efficace dans une société du savoir. À cette fin, il s'appuie sur les cycles 1 à 3 de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) du Canada. En dépit de leurs résultats relativement élevés en lecture, près de trois sur dix (29 %) ne poursuivaient pas d'études postsecondaires à l'âge de 19 ans, mais comme prévu, le cheminement le plus fréquent pour ce groupe d'élèves hautement compétents, ce sont les études universitaires, 37 % d'entre eux étant inscrits à l'université.

L'examen de la documentation et la tendance des résultats du présent rapport révèlent tous les deux que les différents cheminements scolaires peuvent se situer le long d'un continuum qui en représente l'étendue, du pire (décrochage anticipé) d'un côté au meilleur (participation à un programme d'études universitaires) de l'autre. Pour tous les résultats d'éducation, la performance scolaire au secondaire est importante. La question comporte deux volets : pourquoi certains jeunes hautement compétents en lecture sont-ils incapables de se servir de leur capacité à lire pour obtenir de bonnes notes, et quels sont les autres facteurs qui expliquent un cheminement scolaire peu valorisant?

La situation la plus anormale est celle des jeunes qui n'ont pas terminé leur secondaire obtenu à 19 ans même s'ils avaient des résultats élevés en lecture à l'âge de 15 ans. Ce groupe semble formé de jeunes qui n'ont pas consacré suffisamment d'efforts à leurs travaux scolaires, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas fait leurs devoirs comme les autres et qu'ils ont été plus nombreux qu'eux à rater des cours. De plus, il semble que les pairs exercent une plus grande influence sur eux que leurs parents. Cela se manifeste dans leur consommation d'alcool et de marijuana, l'impertinence des aspirations d'éducation de leurs parents, et évidemment les aspirations des jeunes eux-mêmes. Il semble que la présence des deux parents biologiques constitue un important facteur qui facilite la réussite des études secondaires, puisque ceux qui habitent dans une famille de structure différente étaient beaucoup plus nombreux à avoir arrêté d'étudier avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires. De même, les parents d'immigrants sont plus en mesure de faire en sorte que leurs enfants ne décrochent pas. Par ailleurs, les jeunes qui ne terminent pas leur secondaire ne peuvent pas jouir d'une carrière pour personnes scolarisées ni participer à des activités préparatoires à l'éducation, c'est-à-dire s'entretenir avec un conseiller en orientation scolaire ou remplir des questionnaires pour connaître avec certitude leurs intérêts et leurs capacités.

Cette recherche révèle également que plusieurs facteurs qu'on pourrait considérer comme des obstacles à la réalisation de son potentiel scolaire n'étaient néanmoins pas importants. Les ressources parentales, sociales, culturelles et économiques, comme le revenu et l'accès à un ordinateur à domicile, n'étaient pas beaucoup moins nombreuses chez les décrocheurs du secondaire que chez ceux qui ont terminé leur secondaire. Il se pourrait qu'on considère que la participation à des activités parascolaires représente un plus grand attachement envers l'école, mais cette participation ne fait pas augmenter la probabilité qu'un jeune réussisse ses études secondaires. La documentation indique également qu'un emploi rémunéré intensif est un symptôme du processus de décrochage. Pourtant, chez

ces élèves hautement compétents en lecture, un emploi de plus de 20 heures par semaine n'est pas un facteur qui a contribué au décrochage du secondaire.

La décision de terminer son secondaire mais de ne pas poursuivre d'études postsecondaires (EPS) représente également un cheminement scolaire anormal pour les élèves hautement compétents en lecture, mais pas aussi grave que le décrochage du secondaire. Les analyses ont dévoilé plusieurs facteurs importants qui différencient ceux qui écourtent leurs études en se contentant d'un diplôme d'études secondaires et ceux qui participent à des EPS non universitaires. D'une part, il faut connaître le capital social, culturel et parental pour comprendre ces résultats d'éducation. Ceux qui n'ont pas poursuivi leurs études étaient moins nombreux à avoir accès à un ordinateur à domicile, avaient des parents moins scolarisés, et peut-être pour ces raisons, n'accordaient pas autant d'importance à l'éducation. Toutefois, le revenu des ménages n'est pas un facteur dans ces transitions. Les pairs demeurent importants, mais on porte une observation intéressante : la présence d'un réseau d'amis qui reconnaissent la valeur de l'éducation et qui planifiaient poursuivre des EPS augmentait la probabilité que les jeunes poursuivent leurs études, mais on n'a pas observé d'influence négative considérable des pairs. Ainsi, la consommation d'alcool, de marijuana ou de hasch n'était pas liée à la décision de poursuivre des EPS non universitaires. La non-participation à des activités parascolaires entraîne une hausse négligeable de la probabilité qu'un jeune termine ses études après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires. L'emploi rémunéré intensif a eu un effet nuisible, les jeunes qui avaient travaillé plus de 20 heures par semaine ayant été moins nombreux à poursuivre des EPS. Aucune autre variable sociodémographique, à l'exception du sexe, n'établit de différence entre les diplômés du secondaire et les participants à des EPS non universitaires.

Il existe d'importants contrastes entre ceux qui ont mis fin à leurs études après le secondaire et ceux qui se sont inscrits à l'université. Tous les aspects de l'expérience du secondaire sont très différents d'un cheminement scolaire à l'autre. Ceux qui ont mis fin à leurs études après avoir reçu leur diplôme d'études secondaires consacrent moins d'efforts à l'école, reçoivent un moins grand soutien de la part de leurs parents et de leurs pairs à l'école, sont plus susceptibles de consommer de l'alcool ou de la marijuana, ont des aspirations scolaires inférieures, sont moins nombreux à avoir pris part à des activités parascolaires et plus nombreux à avoir eu un emploi rémunéré de plus de 20 heures par semaine pendant l'année scolaire. Ils sont aussi un peu plus nombreux à avoir changé d'école secondaire, ce qui pourrait s'être traduit par une perte de capital social.

Toutes les composantes du capital parental se sont révélées importantes dans l'établissement du contraste entre la participation à des études universitaires et la fin des études après le secondaire : les jeunes qui n'ont pas poursuivi d'études universitaires habitaient dans les ménages les moins fortunés, avaient des parents moins scolarisés, et avaient moins souvent accès à un ordinateur à la maison que ceux qui allaient à l'université. De même, les élèves immigrants et des minorités visibles étaient plus susceptibles de poursuivre des études universitaires, ce qui porte à croire que la culture d'éducation dans ces foyers entraîne davantage les jeunes à être en mesure de réaliser leur potentiel d'éducation.

Le présent document confirme que les facteurs qui ont mené à un cheminement souhaitable chez les jeunes compétents en lecture sont généralement similaires à ceux qui nuisent au cheminement scolaire peu importe les compétences en lecture. Rares sont les facteurs évidents chez les jeunes hautement compétents en lecture, mais ce n'est pas le cas des jeunes qui ont du mal à lire.

Le cheminement scolaire que les jeunes empruntent est déterminé dès leur jeune âge. Sur le plan familial, le capital humain des parents, sous forme de leur niveau de scolarité, a des effets positifs permanents. Leur capital économique (revenu) a un effet moindre et se traduit principalement par leur plus grande capacité d'acheter un ordinateur familial. Les souhaits et les aspirations des parents pour l'éducation de leurs enfants ont d'importantes conséquences sur la probabilité que ceux-ci prennent part à des EPS, tant à l'université que dans d'autres établissements d'enseignement. La structure familiale laisse ses traces, les enfants qui n'habitent pas avec leurs deux parents biologiques ayant les plus faibles résultats d'éducation. Ces effets ne s'expliquent pas simplement par une dissolution des ressources, puisqu'ils persistent en dépit d'une multitude de contrôles statistiques. Il faut savoir que les jeunes des minorités visibles obtiennent de meilleurs résultats d'éducation, tout comme les immigrants, ces deux groupes étant particulièrement portés à étudier à l'université. Comme dans les recherches antérieures, les femmes sont beaucoup plus susceptibles d'emprunter un meilleur cheminement scolaire que les hommes. Autrement dit, les jeunes filles hautement compétentes en lecture sont plus nombreuses à atteindre leur potentiel scolaire que les jeunes hommes de compétence égale en lecture : elles sont moins nombreuses à décrocher du secondaire et davantage portées à poursuivre des études universitaires ou non universitaires après leur secondaire, même après correction de la performance scolaire.

Les résultats de l'éducation sont beaucoup plus qu'une question d'avantages familiaux. Les convictions, le comportement et les décisions de l'élève entrent en ligne de compte. Les analyses révèlent que deux composantes d'une bonne performance scolaire, particulièrement pendant la dernière année du secondaire, ont une grande signification : les notes globales, et les cours de langues et de mathématiques suivis au niveau préuniversitaire. Par ailleurs, toutes les décisions que prend un élève pour améliorer sa performance scolaire se traduit directement par une amélioration de son cheminement. Ici, ce qu'il faut surtout retenir, c'est que la performance scolaire d'un jeune à ses premières années d'études n'a pas autant d'impact que celle de ses années ultérieures, bien qu'elle laisse sa trace et qu'on ne puisse pas l'effacer complètement, notamment du côté de la probabilité de s'inscrire à un programme d'études universitaires. Les aspirations d'un élève sont cruciales, comme celles de ses parents, et créent un effet qui s'ajoute à celui de ses parents.

De nombreux facteurs démographiques, familiaux, individuels et scolaires entrent dans la transition scolaire des jeunes hautement compétents en lecture. Ils renforcent la conclusion selon laquelle, bien qu'un niveau élevé de compétence en lecture soit effectivement un avantage dans la capacité de ces jeunes de répondre à leurs grandes aspirations, il existe aussi de nombreux autres facteurs, dont certains peuvent entraîner un échec de la réalisation des ambitions des élèves.



# 1. Introduction

Les aspirations scolaires des jeunes Canadiens sont à la hausse : au moment de l'enquête de référence (EJET 2000), moins d'un sur cent disait qu'il serait satisfait de terminer ses études sans même un certificat d'études secondaires, tandis que les deux tiers souhaitaient obtenir au moins un grade universitaire (Thiessen et Looker 2004). Le pourcentage d'élèves qui avaient des aspirations universitaires était encore plus élevé chez ceux qui avaient de fortes compétences en lecture. Qu'est-ce qui contribue au fait que d'importants pourcentages d'élèves n'ont pas réussi à satisfaire à leurs ambitions?

Il faut savoir que la performance scolaire est en effet le facteur le plus important de prévision du cheminement scolaire. Cela veut dire que certains cheminements sont typiques, et d'autres atypiques. Selon un cheminement typique, les élèves qui obtiennent les plus hautes notes poursuivent des études postsecondaires (EPS), particulièrement à l'université. À l'inverse, un cheminement « anormal » est celui d'un élève performant qui décroche du secondaire, ou qui termine peut-être son secondaire, mais qui ne s'inscrit pas à un programme d'EPS. Pourtant, comme on le verra ci-après, une bonne performance scolaire ne garantit pas la trajectoire d'éducation souhaitable. Les élèves performants au début de leurs études peuvent se heurter à divers obstacles au cours des années subséquentes. Ils peuvent aussi prendre des décisions qui finiront par écourter leurs études, notamment ne pas participer à des activités parascolaires ou à d'autres activités supervisées par des adultes, s'entourer de pairs qui ont un attachement limité à l'école ou adopter des comportements inacceptables dans la société. Certains peuvent même devenir « dépendants de l'Internet » (De Angeles 2000). Ainsi, d'importantes minorités de jeunes ne terminent pas leur secondaire et ne poursuivent pas d'EPS en dépit de leurs excellents résultats scolaires antérieurs.

Les recherches longitudinales indiquent un rehaussement considérable de l'attitude, du comportement et de la performance scolaire des élèves au fil du temps. Les mesures tardives ont plus d'effet que celles prises antérieurement, ce qui porte à croire que les facteurs positifs initiaux peuvent être effacés par la suite (Marjoribanks 2003). La saisie de ces processus exige des données longitudinales, comme celles de l'EJET, qui permettent le suivi des cheminements scolaires au fil du temps.

Il n'y a pas de cadre conceptuel qui explique à lui seul le cheminement scolaire qu'empruntent les jeunes, puisque les facteurs qui influent sur leur décision sont le résultat de liens entre les facteurs biologiques, cognitifs, psychologiques, sociologiques, économiques et culturels. Ces facteurs se font également ressentir dans de multiples contextes, notamment la personne, les pairs, la famille, les enseignants et les écoles. Ici, l'examen de la documentation et les analyses statistiques reposent sur un cadre de conversion de capitaux dans une perspective d'un cycle de vie. On peut déduire que de nombreuses influences sur les cheminements scolaires sont des effets du volume et des genres de capitaux accumulés et de la conversion d'un genre en un autre. Les formes de capitaux s'appliquant aux recherches proposées sont le capital humain, économique, technologique, social et culturel. Nous chercherons à expliquer comment, à quelles conditions et dans quelle mesure le capital est accumulé et transformé d'une forme en une autre.

Du côté des élèves, l'analyse porte sur ceux qui avaient suffisamment de capital humain à 15 ans pour fonctionner efficacement dans la société canadienne. Dans quelles circonstances et par suite de quelles actions finissent-ils par ne pas poursuivre d'EPS? Comme toute accumulation de capital nécessite du travail, se peut-il, par exemple, qu'ils n'aient pas fait les efforts nécessaires pour faire leurs devoirs et maintenir ou améliorer leur cheminement scolaire?

Du point de vue des ménages, les parents diffèrent selon leur volume de capital social, économique et culturel, et le simple volume de ces types de capitaux est fortement ressenti dans le cheminement scolaire de leurs enfants. Par ailleurs, les parents peuvent toutefois choisir d'effectuer divers investissements en vue des études de leurs enfants, même lorsque leurs ressources sont limitées. La question qu'on se pose ici est de savoir quels types d'investissements (comme l'achat de matériaux scolaires ou d'un ordinateur familial, l'abonnement à Internet, l'inscription à une école privée ou à des cours de musique ou de danse) sont des véhicules efficaces pour améliorer les résultats d'éducation.

La perspective du cycle de vie tient compte des transitions importantes (et de leur séquence), comme quitter la maison familiale, s'engager dans une nouvelle relation, ou déménager de domicile ou d'école. On se sensibilise ainsi aux « vies liées » des jeunes avec celles de leurs parents, de leurs pairs et de leurs enseignants, et on constate que leurs décisions scolaires sont intégrées à une maîtrise de paramètres institutionnels, comme les transitions bien différentes entre le secondaire, le cégep et les universités au Québec. Étant donné l'âge des jeunes qui font l'objet de la présente étude, peu ont connu quelques-unes des transitions jugées importantes, comme la parentalité.

Le présent document vise principalement à faire comprendre comment certains jeunes qui, malgré de grandes aspirations initiales et des résultats élevés en lecture, ne parviennent pas à obtenir, dans une certaine mesure, les résultats que laissent présager ces indicateurs prometteurs. Cette recherche est importante puisqu'elle se concentre précisément sur l'un des cheminements atypiques, c'est-à-dire une performance scolaire remarquable en lecture suivie d'un décrochage du secondaire ou d'une réussite du secondaire sans participation à des EPS.

## ***2. Examen de la documentation***

Les enjeux dont il est question dans le présent document sont nouveaux en ce sens que l'on explore les cheminements scolaires en s'attardant particulièrement aux jeunes qui, à un moment antérieur, avaient montré des signes prometteurs d'un niveau de scolarité élevé. De façon précise, la population qui nous intéresse, ce sont les élèves dont les résultats en lecture à 15 ans les situaient à un niveau au moins égal à celui qui est, par convention, considéré comme le niveau requis pour une participation efficace à une société du savoir. L'examen de la documentation n'a pas recensé de recherches ciblées sur une population semblable. Ainsi, il n'y avait pas d'études qui examinaient le cheminement scolaire d'un groupe précis de jeunes dont la performance scolaire antérieure (soit selon des notes standard ou les notes obtenues à l'école) était relativement élevé.

### **2.1 Tendances générales**

Bien que les cheminements scolaires soient nombreux, la documentation empirique révèle que les facteurs qui déterminent une transition scolaire en particulier (comme le décrochage anticipé) sont étonnamment les mêmes et correspondent à ceux de toute autre transition (comme l'inscription à un programme d'études universitaires). Cela veut dire que les cheminements scolaires forment une structure hiérarchique. Donc, les niveaux de scolarité varient entre le décrochage au bas de l'échelle et l'obtention d'un grade universitaire postdoctoral au haut de l'échelle, les autres niveaux de scolarité se situant entre les deux. Les facteurs qui déterminent un faible niveau de scolarité sont pratiquement les mêmes que ceux qui déterminent un niveau de scolarité élevé. Par exemple, Butlin (1999) a conclu que les facteurs qui laissaient présager une inscription à l'université étaient les mêmes que ceux qui laissaient présager une transition directe sur le marché du travail, mais dans des rôles inversés.

Il existe quelques différences importantes à l'intérieur de la hiérarchie globale des cheminements scolaires. L'analyse à plusieurs variables de Butlin (2000) confirme que les facteurs scolaires semblent influencer davantage sur le décrochage de l'université que sur le décrochage du collège communautaire. Par exemple, les notes obtenues au dernier trimestre du secondaire ont une plus grande incidence sur les risques de décrochage à l'université que sur les risques de décrochage au collège communautaire. De même, certains facteurs qui influent directement sur la performance scolaire sont liés à l'abandon de l'université, mais pas du collège communautaire. Ces facteurs sont l'absentéisme en classe, l'importance qu'accordent les amis à la réussite du secondaire, et un emploi de plus de 20 heures par semaine au cours de la dernière année du secondaire. Ces facteurs demeurent significatifs dans l'abandon de l'université, mais pas dans l'abandon du collège communautaire.

## **2.2 Facteurs déterminant le cheminement scolaire**

La présente section examine la documentation sur les facteurs précis qui seraient associés aux cheminements scolaires et se divisent en deux grandes catégories : a) les convictions, le comportement et la performance scolaire des élèves, et b) les ressources familiales ou du ménage, y compris les facteurs sociodémographiques. À moins d'avis contraire, les conclusions indiquent des effets indépendants, puisque ceux-ci demeurent même après l'application d'une variété de contrôles statistiques.

### **2.2.1 Convictions, comportement et performance scolaire des élèves**

Les mesures de la performance scolaire sont celles qui montrent le lien le plus solide avec le cheminement scolaire, ce qui indique que tous les aspects de la performance scolaire sont essentiels pour qu'on comprenne les transitions subséquentes en éducation. Ainsi, la moyenne pondérée cumulative (MPC) au secondaire est fortement liée à toutes les transitions du cheminement scolaire (Butlin 2000; Glick et White 2004; Lambert et coll. 2004; Stoner-Eby 2002; Tomkowicz et Bushnik 2003). Ce principe s'applique également aux résultats obtenus aux tests normalisés de compétence en mathématiques et en lecture (French et Conrad 2001; Stearns, Moller et Blau 2004; Zaff et coll. 2003).

L'une des raisons qui expliquent pourquoi certains élèves forts en lecture n'ont pas pu atteindre leur potentiel est peut-être un effort et un engagement insuffisants dans les travaux scolaires. Dans les recherches antérieures, nous avons utilisé une variété de mesures de la participation scolaire, c'est-à-dire le volume de devoirs faits, les cours ratés ou l'école buissonnière, et l'intérêt, le plaisir et la participation aux discussions en classe. Ceux-ci ont généralement des effets indépendants sur le cheminement scolaire subséquent (Bowlby et McMullen 2002; Dinovitzer, Hagan et Parker 2003; Gilbert et coll. 1993; Lambert et coll. 2004; Stearns, Moller et Blau 2004; Stoner-Eby 2002).

La participation à des activités parascolaires, y compris la participation aux activités culturelles et aux leçons de musique et d'arts, est liée au cheminement scolaire dans la plupart des études (Aschaffenburg et Maas 1997; Butlin 1999; Mahoney 2000; Videon 2002). On peut partir du principe que cette association est en partie le résultat d'une sélection (les élèves montrant une performance scolaire supérieure et issus des ménages privilégiés sont plus portés à participer à des activités parascolaires). Bien que les contrôles statistiques appliqués à ces facteurs réduisent la solidité du lien qui existe entre la participation à des activités parascolaires et le cheminement scolaire, ils ne les éliminent pas (à une exception près, voir Stearns, Moller et Blau 2004).

Il semble qu'un emploi rémunéré de plus de 15 à 20 heures par semaine ait des conséquences néfastes sur les résultats d'éducation, comme le décrochage anticipé (Bowlby et McMullen 2002; Tomkowicz et Bushnik 2003). On propose deux raisons pour expliquer l'effet de l'emploi intensif. D'une part, il semble probable que l'emploi intensif interfère avec la performance scolaire, car il influe sur les devoirs, l'absentéisme et les notes. Cependant, Warren (2003) est incapable de trouver ces liens. D'autre part, il y a les effets de la sélection : ce sont les élèves qui ont déjà réduit leur participation à l'école qui se lancent dans l'emploi intensif, ce qui n'est donc qu'une simple manifestation de ce processus de désengagement.

On relève de nombreuses différences entre les sexes du côté de la performance scolaire, des attitudes et des convictions, des activités, et des efforts. Les filles ont de plus grandes aspirations scolaires, travaillent plus fort pour réaliser leurs ambitions et ont donc de meilleures notes à l'école que les garçons, ce qui leur permet de poursuivre des EPS (Finnie, Lascelles et Sweetman 2005; Marjoribanks 2003; Thiessen et Looker 2004).

Les pairs jouent un rôle relativement important dans le cheminement scolaire dans les pays qui préconisent un régime d'éducation non différenciée, comme le Canada et les États-Unis, mais pas dans les régimes hautement différenciés comme ceux des pays germanophones (Buchman et Dalton 2002). Les effets peuvent être négatifs comme positifs. Par exemple, Zaff (2003) a constaté que si les élèves déclaraient qu'au moins un de leurs amis avait décroché, ceux-ci étaient moins portés à aller au collège. Du côté positif, Tomkowicz (2003) indique que plus un élève a d'amis qui prévoient participer à des EPS, meilleures sont ses chances de poursuivre immédiatement des EPS plutôt que de cesser d'étudier.

## **2.2.2 Sociodémographie, caractéristiques et ressources familiales**

De nombreuses études portent sur l'effet du revenu, de la scolarité et de la profession des parents sur le cheminement scolaire que choisissent leurs enfants. Ces études révèlent que ces variables, soit seules ou en groupe, ont des effets relativement importants sur tous les marqueurs du niveau de scolarité, comme le décrochage (Bowlby et McMullen 2002; Crowder et Teachman 2004; Dinovitzer, Hagan et Parker 2003; Pong et Ju 2000; Stearns, Moller et Blau 2004; Stoner-Eby 2002; Teachman, Paasch et Carver 1997), le nombre d'années d'études (Chen et Kaplan 2003; Sandefur et Wells 1999; Tinklin et Croxford 2000), et l'obtention d'un diplôme d'études universitaires (Butlin 1999; Cheung et Andersen 2003; Crosnoe, Mistry et Elder 2002; Lambert et coll. 2004; Zaff et coll. 2003). La participation à des EPS semble davantage liée à la scolarité des parents plutôt qu'au revenu du ménage (De Broucker 2005). Ces associations agissent principalement en augmentant la performance scolaire de l'enfant, puisque les effets de la situation socioéconomique (SSE) des parents sont beaucoup réduits après correction de la performance scolaire. Toutefois, même après l'application des bons contrôles, dans la plupart des études, les effets des diverses mesures de la SSE des parents ne sont pas éliminés (à quelques exceptions près, voir Butlin 2000; et Plank, Stefanie et Estacion 2004).

La persistance des effets de la SSE des parents en dépit des contrôles sur la performance scolaire et des diverses autres caractéristiques contextuelles signifie que d'autres facteurs sont

liés simultanément à la SSE des parents et au cheminement scolaire. Cette conclusion est corroborée par la constatation selon laquelle lorsque le répondant a un frère ou une sœur qui décroche du secondaire, ses risques de décrochage sont doublés, même après application des contrôles (Teachman, Paasch et Carver 1997 :1352). La question consiste à savoir quels sont ces autres facteurs.

Une approche intéressante consiste à distinguer les divers types de capital que possèdent les parents, et les façons dont ils les utilisent ou les activent pour augmenter les résultats d'éducation de leurs enfants (Looker 1994). Les parents activent leur capital économique en achetant des biens et des services matériels susceptibles de procurer un avantage scolaire à leurs enfants.

Les parents croient qu'en installant les dispositifs de TIC à la maison, ils procurent un avantage à leurs enfants sur le plan de l'éducation (Ipsos-Reid 2005). Les preuves montrant une amélioration des résultats d'éducation de leurs enfants demeurent mitigées, ce qui indique que l'utilisation d'un ordinateur à domicile peut, dans certaines circonstances, se traduire par une amélioration du cheminement scolaire (Attewell, Suazo-Garcia et Battle 2003; Bussière et Gluszynski 2004; Lowe, Krahn et Sosteric 2003; Wenglinsky 1998; Wenglinsky 2005-2006).

En plus des investissements financiers des parents, leurs attentes et leurs aspirations d'éducation auraient toujours des effets puissants sur le cheminement scolaire de leurs enfants (Astone et McLanahan 1991; Furstenberg et Hughes 1995; Gilbert et coll. 1993; Glick et White 2004; Lambert et coll. 2004), un récent examen de la documentation les qualifiant de plus importantes formes d'influence des parents (Fan et Chen 2001). Si les attentes des parents sont atténuées par les contraintes de la réalité, comme la performance scolaire de l'enfant et sa participation à l'école pendant son cheminement (De Broucker 2005; Looker et Thiessen 2006), ces attentes semblent néanmoins exercer un effet indépendant sur les cheminements scolaires, après correction des notes et de la SSE des parents (Crosnoe, Mistry et Elder 2002; Tomkowicz et Bushnik 2003). Ce même principe s'applique à l'effet du capital social des parents sous forme de connaissance des amis de leurs enfants, ce qui réduit les risques de décrochage et accroît la probabilité que l'élève participe à des EPS (Furstenberg et Hughes 1995).

Un grand nombre de documents rappellent que les enfants issus de familles intactes ont de meilleurs résultats d'éducation, particulièrement un moins grand risque de décrocher du secondaire (Crowder et Teachman 2004; Evans, Kelley et Wanner 2001; Finnie, Lascelles et Sweetman 2005; Furstenberg et Hughes 1995; Pong et Ju 2000). La principale raison directe qui explique ce niveau de scolarité supérieur des enfants des familles intactes est leur performance scolaire, notamment leurs notes élevées (Cheung et Andersen 2003). Lorsqu'on tient compte des ressources financières des ménages, l'effet néfaste de l'absence de l'un de deux parents biologiques (Glick et White 2004; Plank, Stefanie et Estacion 2004) diminue, ce qui indique que ce sont plutôt les ressources parentales que les pratiques parentales qui expliquent les résultats d'éducation améliorés des jeunes des familles intactes. La réduction de cet effet est particulièrement prononcée chez les mères seules (Musick et Bumpass 1999; Sun 1999; Zaff et coll. 2003), ce qui renforce la conclusion selon laquelle les ressources parentales constituent la dynamique sous-jacente.

### 3. Données et mesures

Le présent rapport analyse les données des cycles 1 à 3 de l'enquête auprès des jeunes en transitions (EJET)/Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) menée auprès des élèves qui avaient 15 ans dans l'enquête de référence. Les analyses se limitent aux jeunes qui se sont classés au-dessus du niveau 2 au test de compétence en lecture administré au cours du premier cycle en 2000. La variable de résultats qui nous intéresse est le cheminement scolaire de ces jeunes au cycle 3, soit à 19 ans. Pour savoir pourquoi certains élèves forts en lecture finissent par emprunter un cheminement scolaire peu valorisant, il est nécessaire de fournir une définition empirique de la qualité des divers cheminements scolaires. Le tableau 1 propose une définition de ces groupes, ainsi que leur répartition, et classe les résultats du pire au meilleur.

<b>Tableau 1</b>		
<b>Définition des cheminements scolaires et répartition en pourcentage</b>		
<b>Groupe</b>	<b>%</b>	<b>Définition</b>
Décrocheurs du secondaire	4	N'ont pas répondu aux exigences d'obtention d'un certificat d'études secondaires ou son équivalent et ne sont actuellement pas inscrits à un programme d'études. Les élèves qui ont participé directement à un programme d'EPS sans terminer leur secondaire en sont exclus.
Élèves qui demeurent au secondaire	3	Actuellement inscrits dans une école secondaire ou son équivalent. Compte tenu de leur âge, ils représentent ceux dont la réussite des études secondaires a été retardée pour des raisons comme le redoublement d'une année scolaire, un décrochage antérieur et un retour aux études, ou une invalidité qui a retardé le cheminement scolaire normal.
Diplômés du secondaire	22	Ont obtenu un certificat d'études secondaires ou son équivalent, mais n'ont pas pris part à un programme d'EPS.
Décrocheurs des EPS	6	Étaient inscrits dans un programme d'EPS, n'ont pas satisfait aux exigences de leur programme et ne participent actuellement pas à un programme d'EPS.
Étudiants ailleurs qu'à l'université	29	Inscrits à un programme d'EPS qui ne donne pas droit à l'obtention d'un grade universitaire ou ont terminé un programme du même type.
Étudiants à l'université	37	Inscrits à des cours donnant droit à un grade universitaire ou ont satisfait aux exigences donnant droit à ce grade.

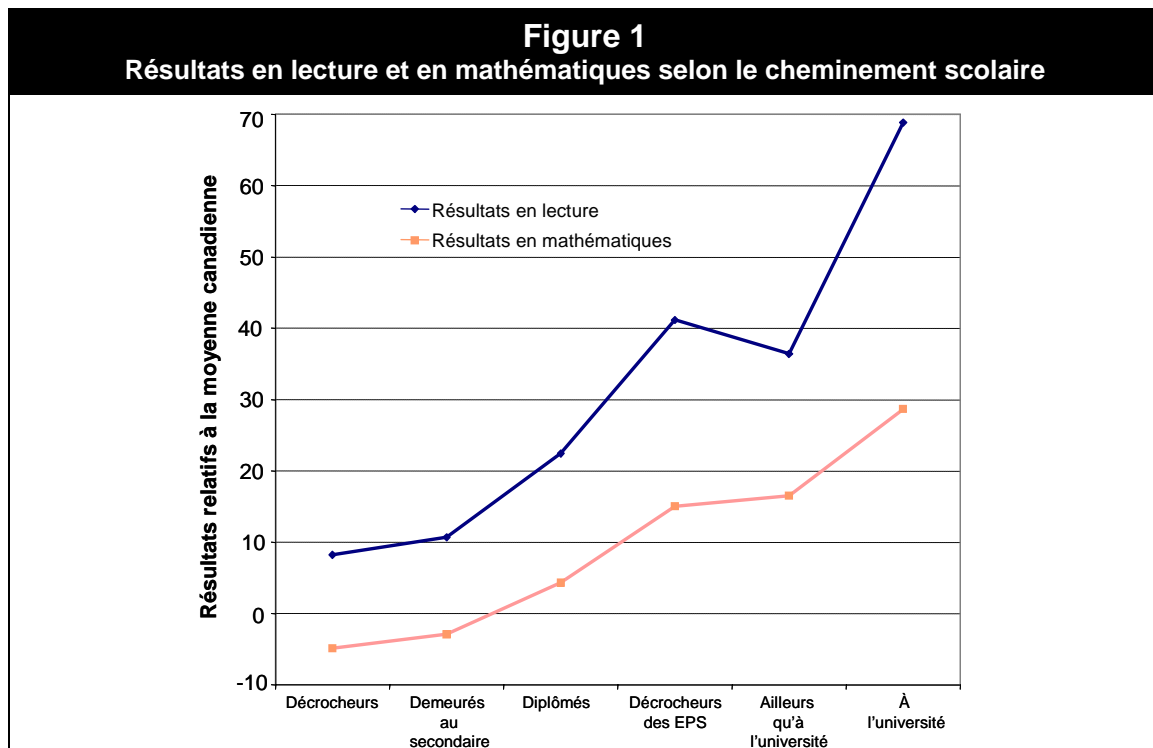


# 4. Conclusions

## 4.1 Profil des cheminements scolaires

Pour les besoins de l'analyse du profil, toute la gamme des résultats définis au tableau 1 est retenue. Nous pouvons donc voir quels sont les groupes qui diffèrent et sous quels angles. Dans l'analyse à variables multiples de la section subséquente, nous combinons les cheminements scolaires ayant un profil relativement semblable pour simplifier l'analyse.

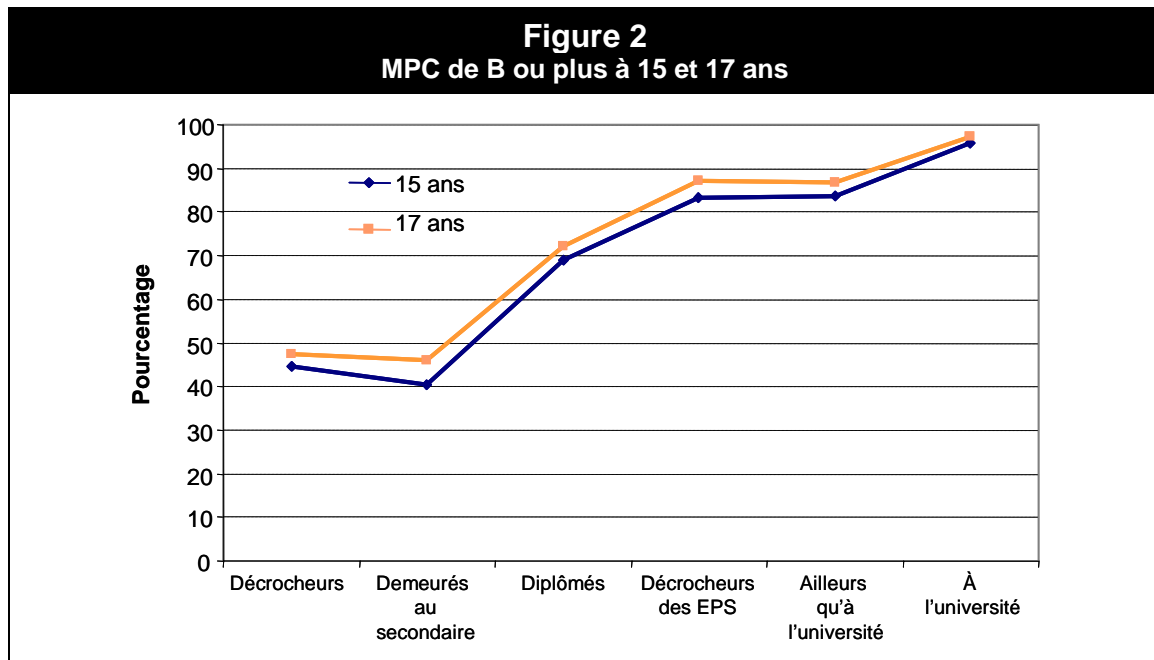
En vertu du concept, tous les répondants du présent rapport se sont classés au moins au niveau 3 de compétence en lecture, le niveau jugé nécessaire à un fonctionnement efficace dans une société du savoir comme le Canada. Toutefois, une petite minorité d'entre eux n'ont quand même pas terminé leur secondaire, et près de trois sur dix n'ont pas poursuivi d'études postsecondaires (EPS). Cette situation s'explique en partie par le fait que la variation considérable des niveaux de compétence est toujours présente à l'intérieur de ce groupe, et ces niveaux de compétence sont associés à des cheminements scolaires (voir figure 1). Les notes les plus faibles caractérisent les décrocheurs, et les plus fortes les étudiants qui fréquentent l'université. Prenez note qu'en dépit du fait qu'en moyenne, les étudiants de cette analyse se soient classés au niveau 3 ou à un niveau supérieur en lecture, les décrocheurs et les élèves qui sont demeurés au secondaire se sont classés en deçà de la moyenne canadienne au test de mathématiques. En général, les résultats moyens augmentent de gauche à droite dans la figure, à une légère exception près : le test de compétence en lecture où les décrocheurs des EPS se sont classés plus haut que les étudiants inscrits à un programme d'EPS non universitaire.



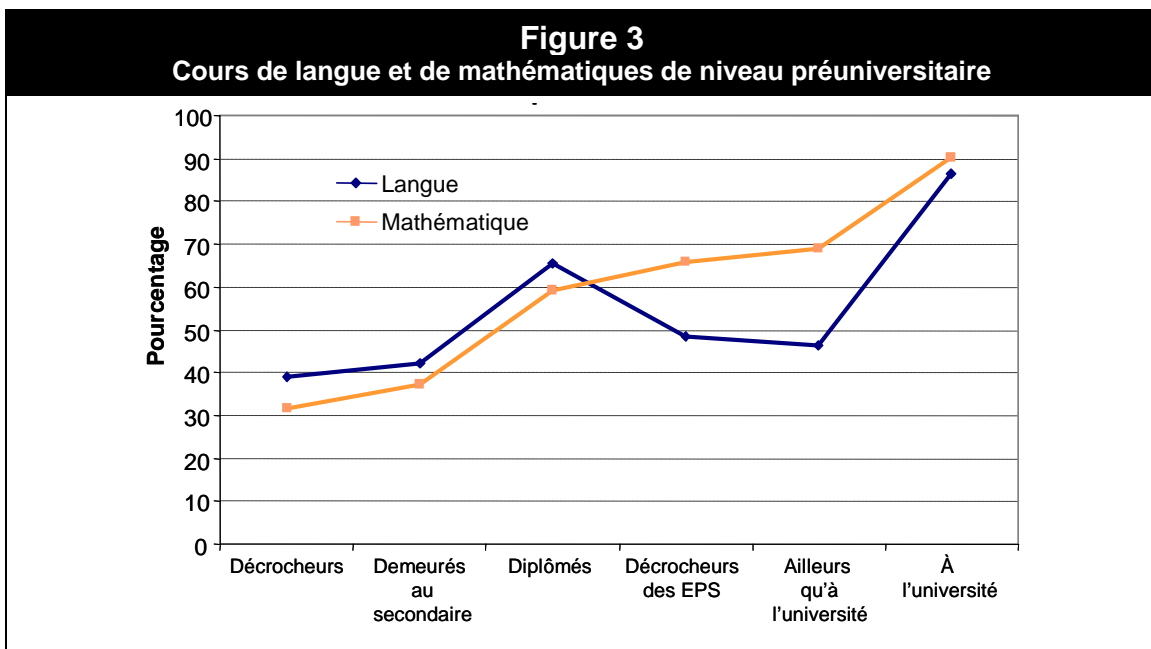
Le fait que les cheminements scolaires révèlent l'existence d'un lien solide avec les résultats en lecture et en mathématiques signifie que les faibles résultats d'éducation ne sont pas aussi anormaux pour quelques répondants de cet échantillon d'élèves performants que pour d'autres. L'analyse à plusieurs variables corrigera ce problème en tenant compte des résultats aux tests de compétence. On a maintenant un profil de plusieurs attitudes, valeurs et comportements des jeunes (mesurés à 17 ans, à moins d'indication contraire) qui peuvent expliquer de faibles résultats d'éducation.

### 4.1.1 Performance scolaire

Les décrocheurs et ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire à 19 ans peuvent être considérés comme les deux groupes qui ont le plus échoué dans leur tentative d'atteindre leur potentiel. Puisque la performance scolaire au secondaire est le facteur le plus important dans l'établissement du cheminement scolaire subséquent, il n'est pas surprenant que ce soient ces deux groupes qui aient obtenu les plus faibles résultats. La figure 2 corrobore cette affirmation en révélant que moins de la moitié des décrocheurs et des élèves qui sont encore au secondaire ont obtenu une MPC d'au moins B à leur dernière année au secondaire. Par contraste, presque tous ceux qui se sont inscrits à un programme d'études universitaires avaient maintenu cette moyenne. Cette même statistique révèle également que ces différences dans les notes étaient déjà apparentes à 15 ans.

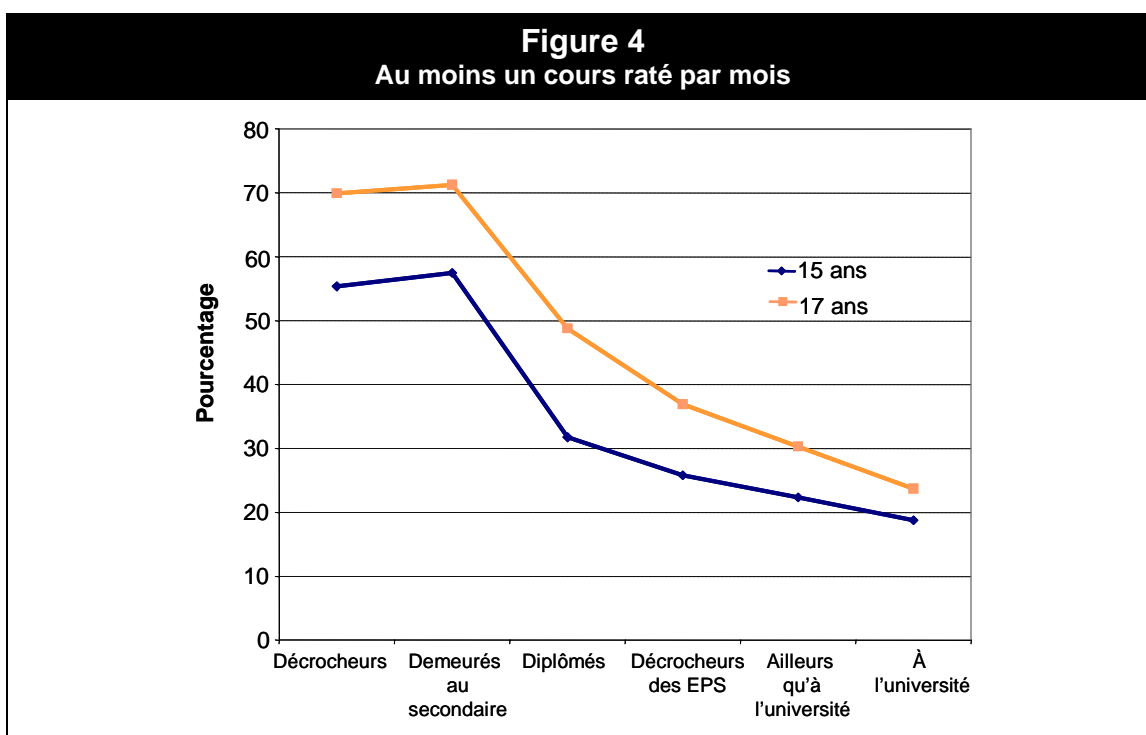


Les notes ne sont pas le seul aspect de la performance scolaire au secondaire qui influe sur le cheminement scolaire. À 17 ans, les élèves choisissent (un choix qui peut leur être imposé après consultation du personnel de l'école et de leurs parents) divers programmes scolaires dans certaines matières. Le choix le plus important, ce sont les cours de mathématiques et de langue de niveau préuniversitaire. La figure 3 montre une tendance croissante du pourcentage d'élèves qui ont suivi un cours de mathématiques préuniversitaire du pire au meilleur cheminement scolaire. Environ le tiers des décrocheurs avaient suivi un cours de mathématiques de niveau préuniversitaire, comparativement à neuf étudiants sur dix inscrits à l'université. La situation est plus complexe du côté des cours de langue de niveau préuniversitaire : les décrocheurs des EPS et ceux inscrits dans des établissements d'EPS non universitaires sont moins nombreux que les finissants du secondaire à avoir suivi leur dernier cours de langue au niveau préuniversitaire. Toujours est-il que les décrocheurs sont moins portés, et les étudiants inscrits à l'université plus portés, à avoir suivi des cours de mathématiques et de langue de niveau préuniversitaire.



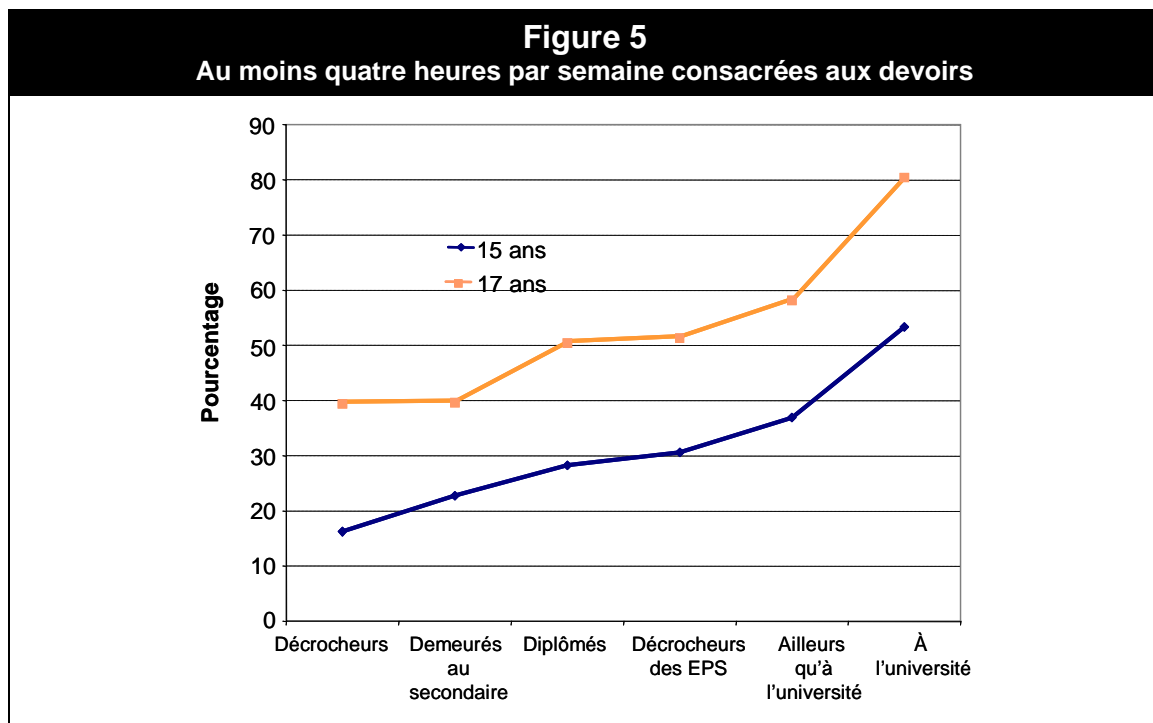
## 4.1.2 Effort à l'école

La question importante consiste à savoir pourquoi les jeunes qui empruntent un cheminement scolaire peu valorisant n'ont pas obtenu de résultats scolaires exceptionnels au secondaire en dépit de leur niveau élevé de compétence en lecture. Ont-ils peut-être jugé qu'il n'était pas nécessaire de consacrer des efforts à leurs travaux scolaires? Les preuves montrent que c'est effectivement le cas. La figure 4 fournit deux détails importants à cet égard. D'une part, elle montre que les décrocheurs et ceux qui sont encore au secondaire étaient particulièrement enclins à rater des cours au moins une fois par mois (plus de sept élèves sur dix). Le nombre de cours ratés diminue de façon appréciable chez ceux qui ont terminé leur secondaire (environ la moitié d'entre eux ayant raté des cours aussi souvent), tandis qu'à peu près un quart des étudiants inscrits à l'université avaient raté autant de cours.



D'autre part, on remarque que, si le nombre de cours ratés augmentait indépendamment du cheminement scolaire entre 15 et 17 ans, il augmentait davantage chez ceux qui n'avaient pas atteint leur potentiel. Le nombre de décrocheurs, de décrocheurs des EPS et de diplômés qui rataient au moins un cours par mois était de 14 à 17 % plus élevé à 17 ans qu'à 15 ans, tandis que seulement 5 % plus d'étudiants inscrits à un programme d'études universitaires rataient autant de cours. Autrement dit, les jeunes qui n'ont pas réussi à atteindre leur potentiel scolaire rataient déjà plus de cours à l'âge de 15 ans, et pendant leur secondaire, ils se sont mis à en rater assez souvent.

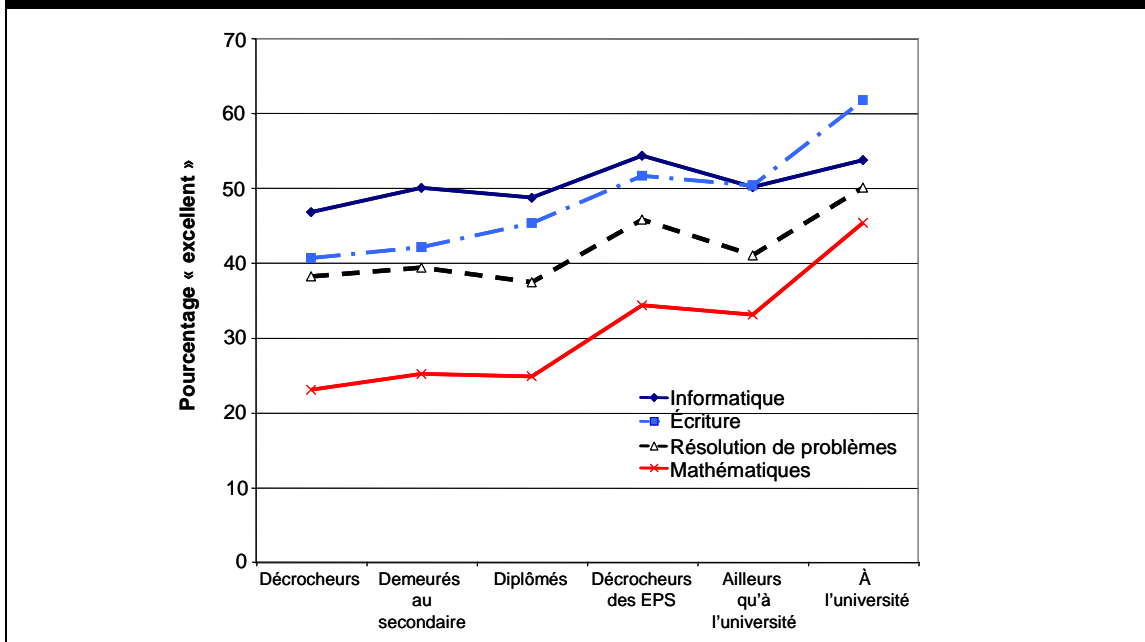
La figure 5 corrobore la conclusion selon laquelle l'une des principales raisons expliquant pourquoi les élèves hautement compétents en lecture ne sont pas parvenus à atteindre leur potentiel est qu'ils n'ont pas consacré assez d'efforts à la réalisation de leurs objectifs scolaires. Cette figure montre que la probabilité de consacrer au moins quatre heures par semaine aux devoirs augmente progressivement en fonction des cheminements scolaires : seulement quatre décrocheurs sur dix du secondaire et élèves étant demeurés au secondaire consacraient autant de temps à leurs devoirs à 17 ans, comparativement à deux fois ce pourcentage chez ceux qui étaient inscrits à l'université. Comparativement aux élèves inscrits dans un établissement d'EPS autre que l'université, ceux inscrits à l'université étaient particulièrement plus nombreux à avoir consacré au moins quatre heures par semaine à leurs devoirs. Remarquez encore que cet effort moindre est clairement établi dès l'âge de 15 ans.



### 4.1.3 Confiance en soi

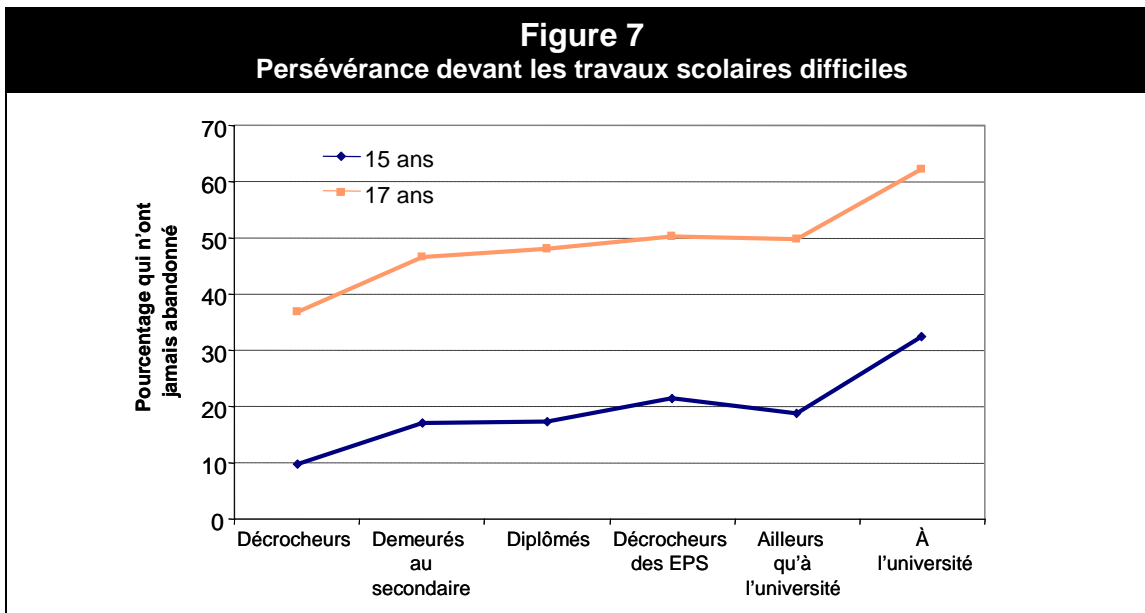
L'une des raisons qui peuvent expliquer le peu d'effort scolaire des décrocheurs et des décrocheurs des EPS est qu'ils n'ont peut-être pas confiance en leurs capacités en dépit de leur niveau de compétence en lecture relativement élevé. Il ne faut pas oublier que les résultats des tests normalisés sont moins visibles que les notes obtenues en classe. À 17 ans, on a demandé aux répondants d'évaluer leurs capacités dans plusieurs domaines. La figure 6 montre des tendances modestes mais relativement constantes des compétences autoévaluées en fonction des cheminements scolaires subséquents. Dans tous les domaines, les décrocheurs étaient moins nombreux à considérer que leurs compétences étaient excellentes, tandis que ceux qui s'étaient inscrits dans un programme d'études universitaires étaient davantage portés à le faire, ce qui prouve que la confiance en ses capacités a peut-être joué un rôle dans le cheminement scolaire choisi.

**Figure 6**  
**Excellente autoévaluation des aptitudes**



Cette figure donne également une raison qui explique pourquoi certains élèves forts en lecture choisissent de s'inscrire à un programme non universitaire plutôt qu'à un programme universitaire. Il faut savoir que, dans tous les domaines, les participants à un programme d'études non universitaires sont moins portés à juger leurs compétences excellentes que les décrocheurs des EPS. On dégage de cette statistique que les élèves forts en lecture qui choisissent un programme d'études non universitaires n'ont pas autant confiance en leurs compétences que les décrocheurs des EPS ou les étudiants inscrits à l'université.

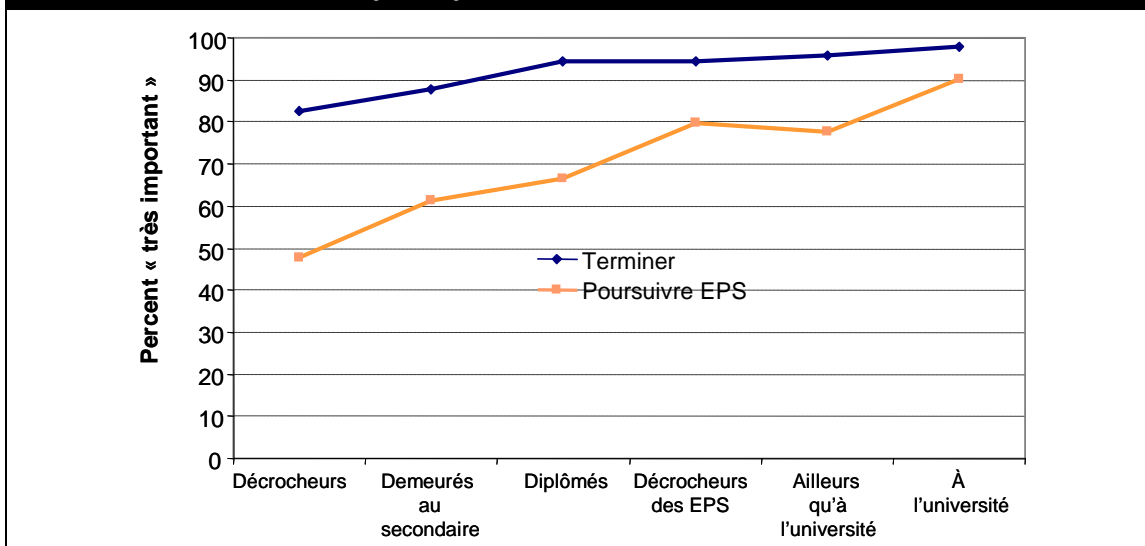
Une autre forme de manque de confiance en soi, c'est l'abandon devant les difficultés. On a déjà montré que les élèves forts en lecture ayant des résultats d'éducation anormalement faibles n'ont pas consacré suffisamment d'efforts personnels pour atteindre leurs objectifs scolaires. Cela a peut-être pour conséquence que quelques-uns d'entre eux trouvent leurs travaux scolaires tellement difficiles que cela les décourage d'essayer. Nous avons demandé aux répondants s'ils abandonnaient souvent lorsque leurs travaux scolaires devenaient difficiles. Comme le montre la figure 7, les participants inscrits à un programme d'études universitaires avaient déjà acquis à 15 ans une habitude de persévérance, tandis que les décrocheurs étaient particulièrement susceptibles d'abandonner lorsque leurs travaux scolaires leur posaient des difficultés. Cette tendance se poursuivait à 17 ans.



#### 4.1.4 Aide aux études de la part des parents

Les parents constituent une importante ressource pour les activités scolaires de leurs enfants. Dans les ménages où les parents croient que l'éducation est essentielle, il est probable que l'atteinte des objectifs scolaires de leurs enfants soit particulièrement encouragée. Les recherches antérieures ont révélé que les aspirations scolaires des parents pour leurs enfants étaient généralement le plus important aspect de l'influence des parents. Si l'on ne tient pas compte du cheminement scolaire, plus de quatre cinquièmes des élèves forts en lecture croient qu'il est important pour leurs parents qu'ils terminent au moins leur secondaire, si bien que ce compte ne montre pas assez de variabilité pour prouver l'influence importante qu'exercent les parents (voir figure 8). Cependant, lorsqu'on observe l'importance qu'accordent les parents aux EPS selon les jeunes, on obtient des différences spectaculaires. Moins de la moitié des décrocheurs croyaient qu'il était très important pour leurs parents qu'ils prennent part à des EPS, comparativement à au moins quatre cinquièmes de ceux qui étaient inscrits à un programme d'études universitaires. Ce résultat prouve que les décrocheurs en particulier n'ont peut-être pas été assez encouragés par leurs parents. Avant d'accepter une conclusion comme celle-là, il faut souligner qu'il se peut que les jeunes ayant eu de faibles résultats d'éducation choisissent de percevoir que leurs parents n'accordent pas d'importance aux études supérieures. On peut vérifier cette possibilité puisqu'on avait demandé le point de vue des parents au cycle 1. L'observation de la déclaration des parents montre les mêmes tendances qu'à la figure 8 (résultats non compris). Cette constatation renforce la conclusion selon laquelle la valeur que les parents accordent à l'éducation est un important ingrédient dans la constitution du cheminement scolaire de leurs enfants. Les élèves forts en lecture qui empruntent un cheminement scolaire anormalement peu valorisant habitent dans les ménages où les parents accordent le moins de valeur aux études supérieures.

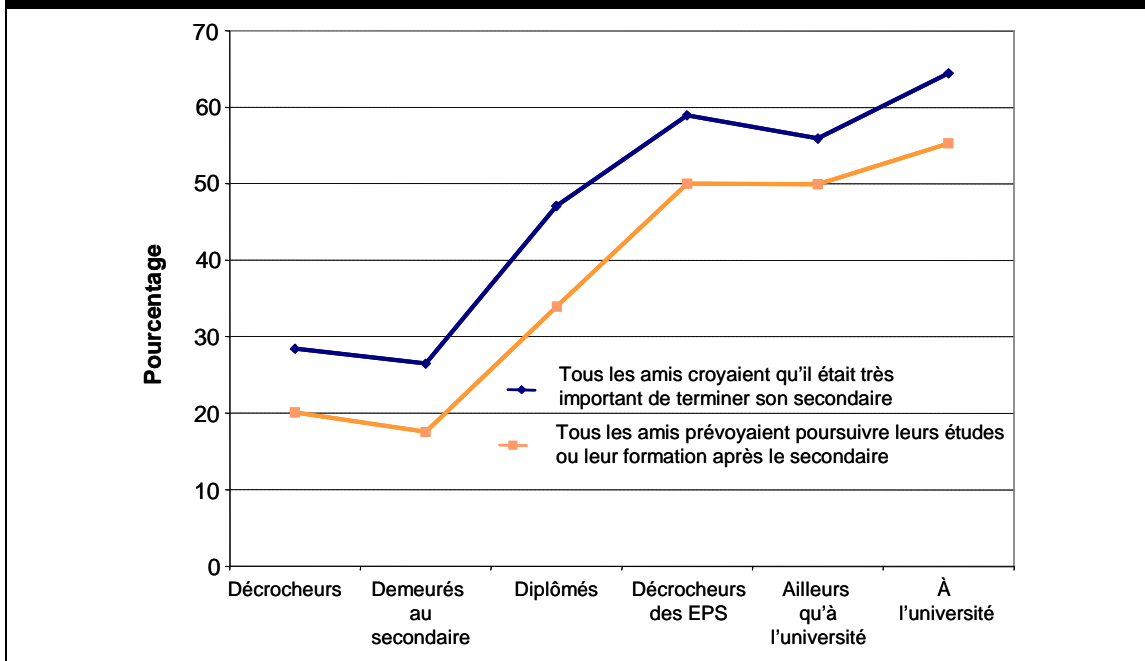
**Figure 8**  
**Importance que les parents accordent à la réussite des études secondaires et à la participation à des EPS de leurs enfants**



#### **4.1.5 Soutien éducatif des pairs et consommation d'alcool ou de marijuana**

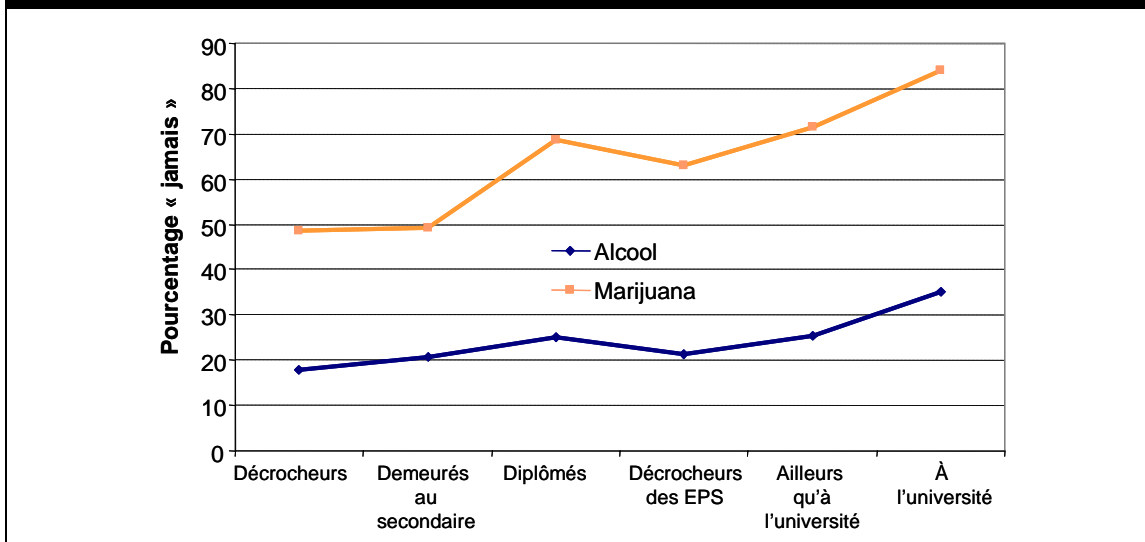
À l'adolescence, les pairs deviennent particulièrement importants pour les jeunes. Le réseau de pairs d'un jeune peut avoir des effets positifs et négatifs. Du côté positif, les pairs qui croient en l'importance de l'éducation et qui prévoient poursuivre des études postsecondaires peuvent constituer des modèles positifs. Cependant, la consommation d'alcool, de marijuana et de hasch se fait généralement à l'intérieur de réseaux de pairs et peut être néfaste pour les études d'un jeune. La figure 9 documente le lien solide qui existe entre les valeurs et les plans d'éducation des pairs et le cheminement scolaire d'un jeune en particulier : en pourcentage, les jeunes qui étaient inscrits à un programme d'EPS étaient deux fois plus nombreux que ceux qui avaient décroché du secondaire ou qui y étaient encore à avoir un réseau de pairs composé d'amis qui croyaient qu'il était très important de finir son secondaire et qui prévoient poursuivre des EPS.

**Figure 9**  
**Réseau éducatif des pairs**



Quant à la consommation d'alcool et à la consommation de marijuana ou de hasch, il semble que les deux aient leur importance, quoique la consommation de marijuana ou de hasch semble avoir plus de conséquences apparentes sur le cheminement scolaire que la consommation d'alcool : il n'y a qu'à peu près la moitié des décrocheurs et des élèves qui sont encore au secondaire qui disent ne pas avoir consommé de marijuana ou de hasch, comparativement à 84 % des étudiants qui sont maintenant à l'université. La consommation d'alcool est beaucoup plus fréquente à 17 ans, et le refus de consommer de l'alcool semble lié moins étroitement au cheminement scolaire. Il existe une tendance intéressante : les décrocheurs des EPS montrent des statistiques un peu anormales dans leur consommation d'alcool et de marijuana. Dans les deux cas, les décrocheurs des EPS sont moins nombreux à s'abstenir que les groupes qui les entourent. Ainsi, certains décrocheurs des EPS ont peut-être continué de côtoyer des pairs pour qui il est encore fréquent de faire la fête.

**Figure 10**  
**Abstinence de la consommation d'alcool et de marijuana ou hasch**

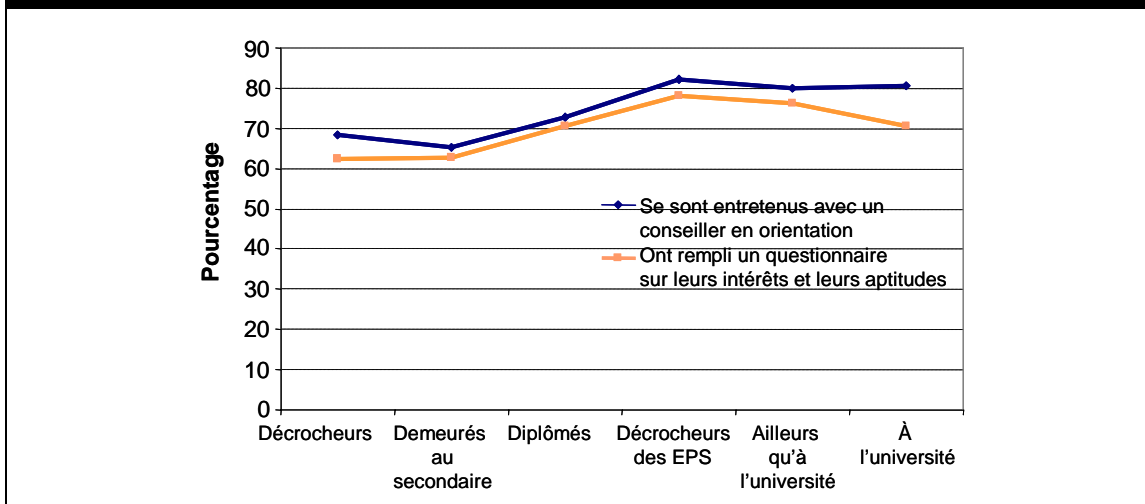


En ce qui a trait aux relations avec les pairs, il est important de souligner qu'une très petite minorité d'élèves forts en lecture (0,1 % des garçons et 0,4 % des filles) étaient parents à 17 ans. Les mères adolescentes se concentrent néanmoins parmi les décrocheurs et les élèves qui sont encore au secondaire (70 %), seulement 3 % des mères adolescentes fréquentant l'université (données non comprises). Ainsi, si la parentalité à l'adolescence est extrêmement rare chez les élèves forts en lecture, elle semble néanmoins constituer une raison pouvant expliquer pourquoi quelques-unes de ces femmes ne poursuivent pas d'EPS.

#### **4.1.6 Mesures de soutien scolaire**

Les conseillers en orientation constituent une ressource en milieu scolaire visant à aider les élèves à découvrir leurs intérêts et leurs compétences et à les préparer au monde du travail ou à des études supérieures. Compte tenu que les jeunes du présent échantillon ont montré des niveaux de compétence élevés en lecture à 15 ans, ce qui en fait de bons candidats aux EPS, le rôle des conseillers en orientation pourrait avoir une importance particulière pour que les élèves choisissent le bon cheminement scolaire. Ironiquement, comme le montre la figure 11, les jeunes qui pourraient sans doute bénéficier le plus d'un entretien avec un conseiller en orientation ont été les moins nombreux à l'avoir fait. Moins de 70 % des décrocheurs et des élèves qui sont demeurés au secondaire, comparativement à 80 % ou plus de ceux qui ont participé à une certaine forme d'EPS, ont fait appel à un conseiller en orientation. On remarque une tendance semblable quant à la probabilité d'avoir rempli un questionnaire pour explorer ses intérêts et ses capacités. Ces tendances indiquent que les jeunes qui n'atteignent pas leurs objectifs sont un peu moins certains de leur avenir et ne bénéficient pas des possibilités qui pourraient leur permettre de réaliser de belles transitions scolaires et professionnelles.

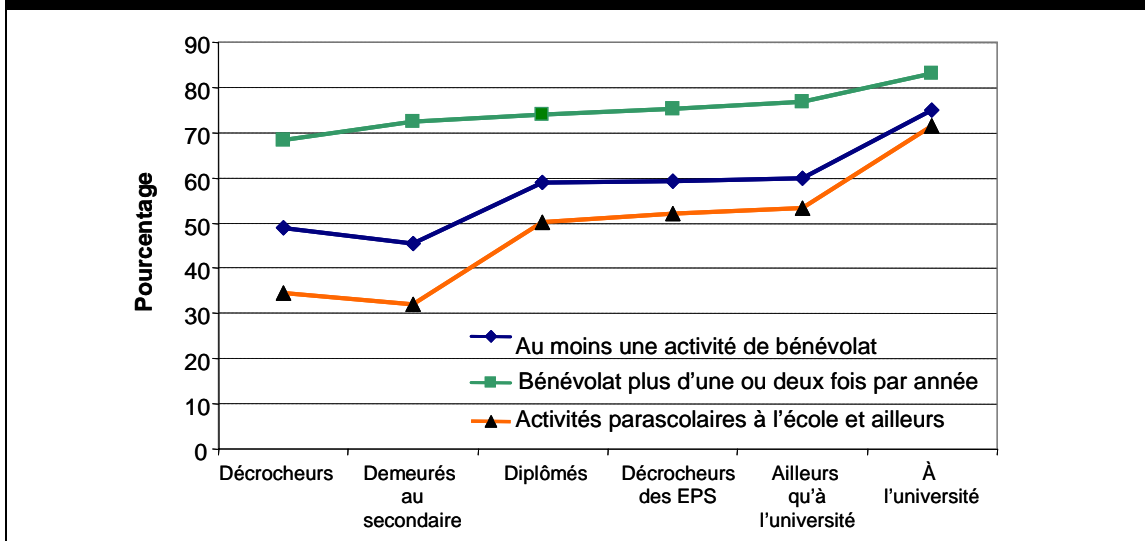
**Figure 11**  
Mesures de soutien scolaire



#### 4.1.7 Participation à des activités supervisées par des adultes

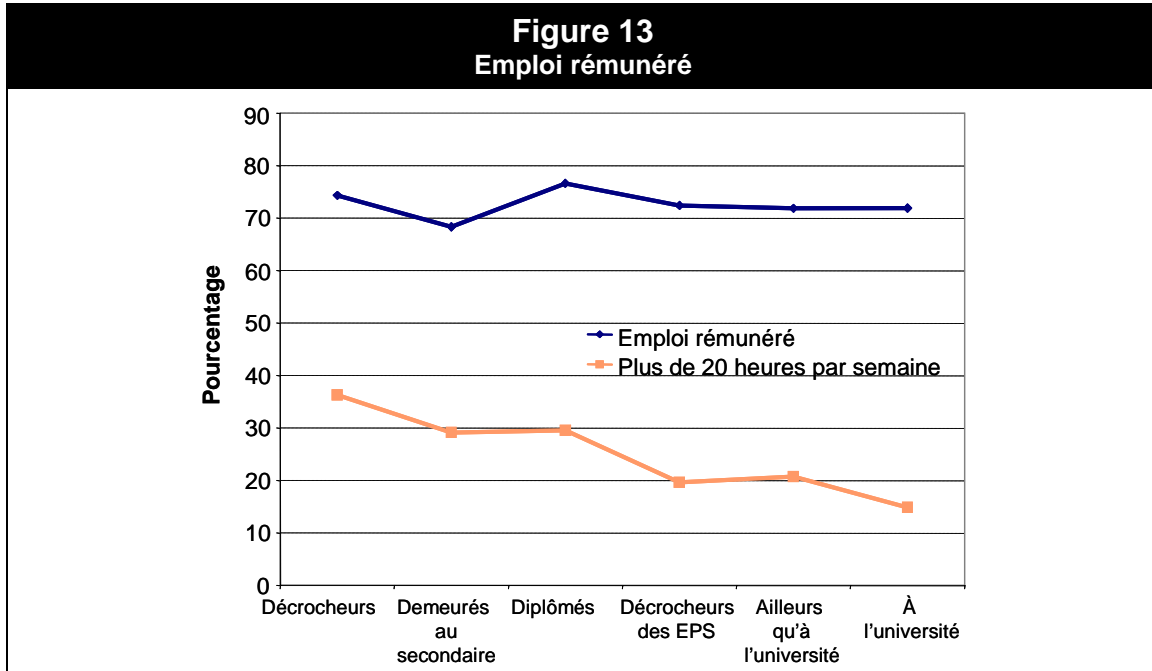
La participation à des activités parascolaires et le bénévolat sont deux moyens grâce auxquels les jeunes peuvent enrichir leur stock de capital culturel et social. Il s'agit également d'activités supervisées par des adultes, et ceux-ci peuvent devenir d'importants modèles. Ces deux genres d'activités semblent liés au cheminement scolaire subséquent selon les attentes (figure 12). On observe également une légère tendance à associer les meilleurs cheminements à une plus grande fréquence de bénévolat.

**Figure 12**  
Bénévolat et participation à des activités parascolaires



### 4.1.8 Emploi rémunéré pendant l'année scolaire

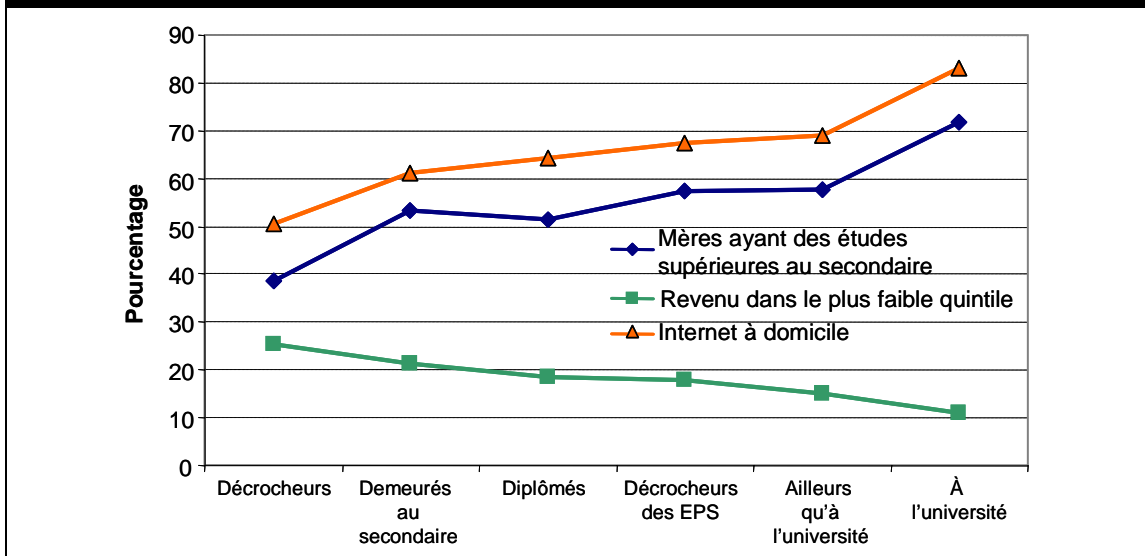
Les effets de l'emploi rémunéré pendant l'année scolaire attirent beaucoup l'attention. Chez les élèves forts en lecture, un emploi rémunéré à 17 ans a un effet négligeable sur le cheminement scolaire, mais l'intensité de l'emploi semble être un facteur. Comme en témoigne la figure 13, un emploi de plus de 20 heures par semaine pendant l'année scolaire est associé aux cheminements les moins valorisants. Le fait que ceux qui atteignent l'université aient été les moins susceptibles de travailler 20 heures ou plus à 17 ans montre que l'emploi intensif nuit à la réalisation du potentiel d'un élève.



### 4.1.9 Facteurs sociodémographiques

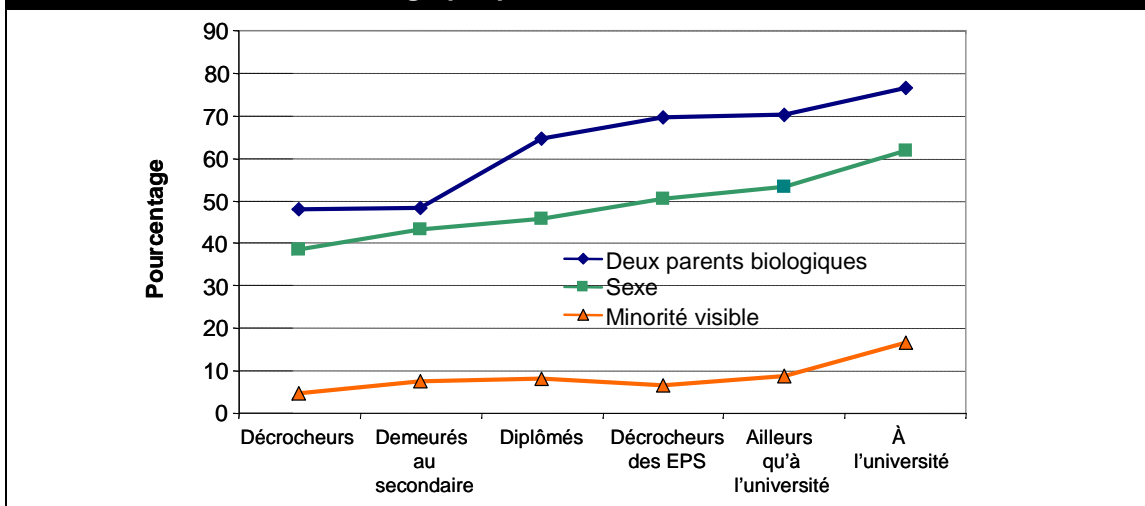
Les recherches antérieures prouvent que le cheminement scolaire est associé à un grand nombre de facteurs socioéconomiques et démographiques. Ceux-ci sont des facteurs sur lesquels chaque jeune n'a à peu près pas de contrôle. Quelques-uns représentent du capital culturel, social et économique. Comme le dit le titre du livre de Lareau (1989), « la maison a ses avantages ». On présente ici le profil des associations entre les plus importants facteurs sociodémographiques et les cheminements scolaires. Le capital humain, économique et culturel des parents est étroitement lié au cheminement scolaire de leurs enfants. La figure 14 montre les liens typiques : plus le cheminement scolaire est favorable, plus il y a de chances que le jeune puisse accéder à Internet à domicile et que la mère ait poursuivi des EPS. À l'inverse, la probabilité que le revenu des parents se classe dans le dernier quintile décroît en fonction de l'amélioration du cheminement scolaire.

**Figure 14**  
**Revenu des parents, accès à Internet à domicile et scolarité de la mère, selon le cheminement scolaire**



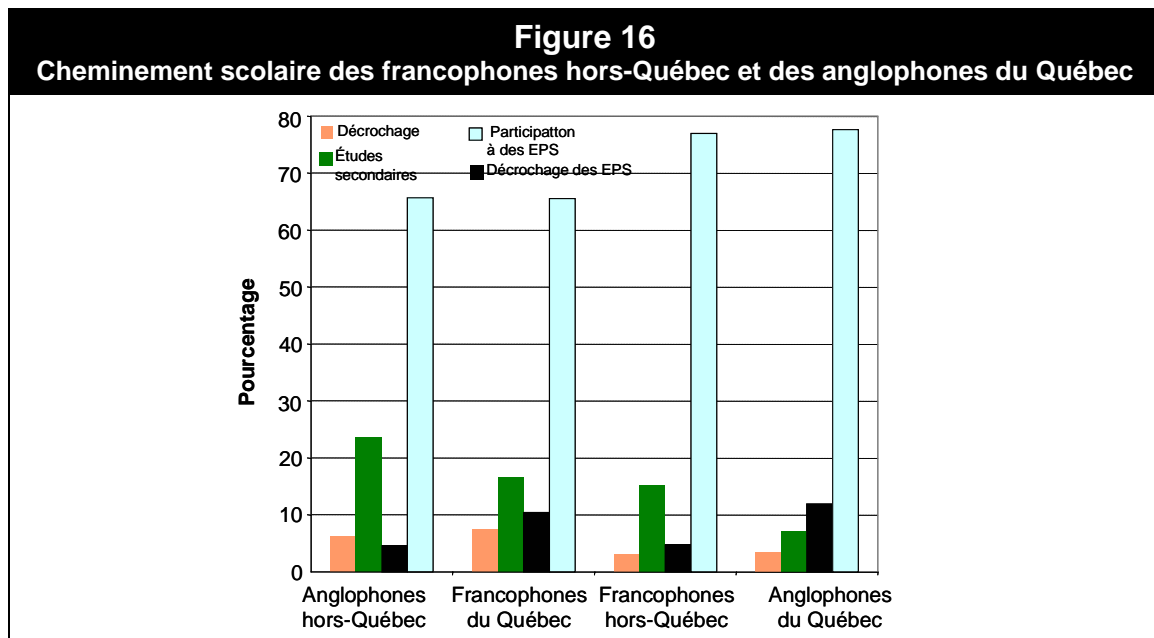
La figure 15 montre que plus le cheminement est positif, plus le pourcentage de femmes qui en font partie est grand. Moins de deux décrocheurs sur cinq, un peu plus de la moitié des décrocheurs des EPS, et plus de trois étudiants inscrits à l'université sur cinq sont des femmes. Le fait d'habiter avec ses deux parents biologiques est également associé à de meilleurs résultats d'éducation : moins de la moitié des décrocheurs et de ceux qui sont encore au secondaire habitent avec leurs deux parents biologiques, comparativement à plus des trois quarts de ceux qui fréquentent l'université. L'appartenance à une minorité visible ne fait pas de différence dans la plupart des cheminements, sauf l'inscription à un programme d'études universitaires, un groupe où le pourcentage de membres des minorités visibles est beaucoup supérieur à ce qu'il représente dans les autres groupes.

**Figure 15**  
**Profil démographique des cheminements scolaires**



Il faut souligner plusieurs autres points quant aux facteurs démographiques (données non comprises). Les jeunes immigrants sont surreprésentés dans les programmes d'études universitaires et également peu portés à abandonner leurs EPS sans les terminer. Le fait que peu de parents déclarent que les notes de leurs enfants au secondaire sont un obstacle à la réalisation de leurs aspirations scolaires est aussi intéressant, moins de 5 % des parents ayant déclaré cet obstacle dans n'importe quel cheminement scolaire. Ils sont plutôt portés à observer un manque d'intérêt et de motivation, spécialement chez les parents de décrocheurs (18 %) et chez ceux dont les enfants sont encore au secondaire (26 %). Les obstacles financiers n'occupent pas beaucoup de place dans n'importe quel cheminement scolaire, seulement 10 à 16 % ayant déclaré que leurs finances faisaient obstacle aux études supérieures de leur enfant.

Les études antérieures documentent des relations complexes entre les anglophones et les francophones qui habitent au Québec ou dans une autre province et qui ont des aspirations et des attentes éducatives (Looker et Thiessen 2006; Thiessen et Looker 2004). Toutefois, la nature du réseau de cégeps au Québec rend la distinction entre participation à des études universitaires et participation à des études dans un collège communautaire problématique pour ce groupe d'âge. Pour cette raison, tous les types d'EPS sont combinés à la figure 16 (et, par ailleurs, les élèves qui sont encore au secondaire sont combinés avec les diplômés du secondaire en raison de la petite taille du sous-échantillon). Les cheminements scolaires agissent de façon complexe et tiennent compte du fait que le répondant habite au Québec et qu'il est francophone. Les francophones de l'extérieur du Québec et les anglophones du Québec sont plus nombreux à participer à des EPS, puisque c'est le cas de quatre cinquièmes d'entre eux. Par contraste, il n'y a qu'environ deux tiers des anglophones de l'extérieur du Québec et des francophones du Québec à faire de même. Cela veut dire que les membres d'une minorité linguistique (français hors-Québec, anglais au Québec) se servent du système d'éducation pour maintenir ou améliorer leur position sociale. Pour corroborer cette impression, on ajoute que le décrochage scolaire est également à son plus faible dans les minorités linguistiques.



## 4.2 Analyses à variables multiples

Les tendances des profils renforcent la conclusion selon laquelle les cheminements scolaires forment un continuum ordonné qui s'étend du pire au meilleur cheminement. De plus, elles permettent de croire qu'un grand nombre de facteurs influant sur les cheminements scolaires y seront rattachés de façon monotone. La régression logistique multinominale établit le contraste entre quatre cheminements le long de ce continuum : 1) les élèves qui ne terminent pas leur secondaire, soit une combinaison des décrocheurs et de ceux qui sont encore au secondaire, 2) les diplômés du secondaire qui ne poursuivent pas d'EPS, 3) les participants à des EPS ailleurs qu'à l'université (y compris les décrocheurs des EPS), et 4) les participants à un programme d'études universitaires<sup>1</sup>.

Deux modèles sont conçus et mis à l'essai<sup>2</sup>. Le premier comprend toutes les variables significatives sur le plan statistique de l'expérience du secondaire mesurées lorsque les répondants avaient 17 ans. Ce modèle nous aide à inférer les aspects des valeurs, des attitudes et des comportements des jeunes du secondaire qui semblent avoir des effets indépendants sur leur cheminement scolaire subséquent. Toutefois, on sait bien que quelques-unes de ces variables sont associées à une variété de caractéristiques sociodémographiques. Par exemple, les élèves dont les parents sont hautement scolarisés sont plus nombreux à participer à des activités parascolaires et à faire du bénévolat. Pour cette raison, il est important de corriger ces effets sociodémographiques mesurés lorsque le répondant avait 15 ans. C'est ce qu'on fait au modèle 2. L'évolution de l'amplitude des coefficients estimés au modèle 1 déterminera les valeurs, l'attitude et le comportement des élèves et établira dans quelle mesure ils auront un effet non attribuable aux avantages ni aux désavantages associés à leur famille d'origine.

Les nombreuses valeurs manquantes nuisent aux analyses à variables multiples en diminuant la taille de l'échantillon, et en le rendant moins représentatif. Pour cette raison, nous avons substitué aux valeurs manquantes la moyenne de chaque variable, et nous avons construit un indicateur de valeurs manquantes et inclus une variable de contrôle dans toutes les analyses à variables multiples. Par ailleurs, pour que les rapports de cotes soient raisonnablement comparables, nous avons converti toutes les variables continues en notes standard. C'est pourquoi on peut considérer que les rapports de cotes sont l'effet de la variation d'un écart-type d'une variable indépendante donnée sur les probabilités relatives de résultats d'éducation. Le tableau 2 présente des données descriptives pour toutes les variables utilisées dans l'analyse à variables multiples<sup>3</sup>. La définition des variables utilisées dans les analyses à variables multiples se trouve en annexe.

---

<sup>1</sup> Les analyses de profil appuient la décision de combiner les décrocheurs et ceux qui abandonnent, et les participants à des études non universitaires avec les décrocheurs des EPS, puisque selon de nombreux comptes, les répondants de ces cheminements adjacents étaient assez semblables.

<sup>2</sup> Toutes les estimations des paramètres ont été calculées à l'aide de techniques de modélisation linéaire hiérarchique; celles-ci tiennent compte du fait que les élèves sont emboîtés dans les écoles, ce qui influe sur les estimations de l'erreur type, et donc sur la signification statistique des effets des variables indépendantes.

<sup>3</sup> La moyenne des variables n'est pas 0, puisqu'elles étaient centrées sur la moyenne de l'échantillon total plutôt que sur la moyenne des élèves « performants ». Cela nous permet de voir à quel point ces derniers diffèrent de l'échantillon global.

<b>Tableau 2</b>		
<b>Statistiques descriptives des variables utilisées dans les analyses à variables multiples</b>		
	<b>Moyenne</b>	<b>Écart-type</b>
Effort à l'école	0,08	0,968
Consommation d'alcool ou de marijuana	2,08	0,957
Soutien scolaire des pairs	0,11	0,954
Activités parascolaires	1,45	0,644
Indicateur de valeur manquante	0,30	0,684
Préparation aux études ou à l'emploi à l'école secondaire	0,06	0,983
Emploi de 20 heures ou plus par semaine	0,19	0,388
L'aide aux études de la part des parents	1,50	0,766
Aspirations scolaires	0,14	0,984
Cours préuniversitaires	1,37	0,773
Moyenne pondérée cumulative	0,20	0,954
Changement d'école secondaire	0,19	0,394
Éducation des parents	0,13	0,986
Accès à un ordinateur à domicile	0,08	0,870
Revenu (quintiles)	2,12	1,315
Sexe féminin	0,54	0,499
Naissance au Canada	0,81	0,393
Minorité visible	0,11	0,309
Deux parents biologiques	0,65	0,478
Niveau de compétence en mathématiques	0,24	0,874
Niveau de compétence en lecture	0,46	0,677

Trois ensembles de contrastes devraient faire ressortir les facteurs susceptibles d'expliquer les différents cheminements scolaires empruntés par les élèves forts en lecture. Le premier contraste (tableau 3) compare ceux qui ont emprunté le cheminement le plus anormal (ceux qui n'ont pas terminé leur secondaire) et ceux qui ont emprunté un cheminement un peu plus intéressant, c'est-à-dire les diplômés du secondaire qui n'ont pas poursuivi d'EPS. Les deux tableaux qui suivent établissent le contraste entre les diplômés du secondaire et les étudiants inscrits à l'université puis ceux inscrits à un programme d'EPS ailleurs qu'à l'université. Ces deux tableaux évaluent les raisons susceptibles d'expliquer pourquoi les élèves forts en lecture qui ont terminé leur secondaire n'avaient pas fait la transition aux EPS à l'âge de 19 ans.

## 4.2.1 *Élèves qui ont abandonné par rapport aux diplômés du secondaire*

Lorsqu'on regarde d'abord l'expérience du secondaire, le tableau 3 révèle plusieurs facteurs importants. D'abord, les élèves forts en lecture qui empruntent un cheminement scolaire particulièrement faible (qui abandonnent le secondaire) ne mettaient pas assez d'efforts dans leurs travaux scolaires. Une augmentation d'un écart-type de l'effort à l'école devrait augmenter de 30 % ( $1 - 0,696 = 0,30$ ) les probabilités de réussir au secondaire. D'autre part, les faibles notes et l'absence de cours de mathématiques ou de langue de niveau préuniversitaire sont d'importants facteurs qui accroissent la probabilité que ces élèves forts en lecture décrochent ou n'aient pas terminé leur secondaire à l'âge de 19 ans.

<b>Tableau 3</b>				
<b>Contraste logistique multinominal des élèves qui ont abandonné le secondaire avec ceux qui l'ont terminé</b>				
	<b>Expérience du secondaire</b>		<b>Contexte socioéconomique</b>	
	<b>Rapport de cotes</b>	<b>p</b>	<b>Rapport de cotes</b>	<b>p</b>
<b>« A abandonné » c. « A terminé »</b>				
Point d'intersection	0,269	0,000	0,167	0,000
Effort à l'école	0,696	0,000	0,695	0,001
Consommation d'alcool ou de marijuana	1,134	0,048	1,137	0,054
Soutien scolaire des pairs	0,836	0,006	0,872	0,046
Activités parascolaires	0,928	0,407	0,928	0,418
Préparation aux études ou à l'emploi à l'école secondaire	0,810	0,030	0,769	0,010
Emploi de 20 heures ou plus par semaine	0,999	0,993	0,949	0,720
L'aide aux études de la part des parents	0,886	0,188	0,846	0,065
Aspirations scolaires	0,922	0,289	0,927	0,330
Cours préuniversitaires	0,564	0,000	0,626	0,000
Moyenne pondérée cumulative	0,595	0,000	0,647	0,000
Changement d'école secondaire			1,569	0,005
Éducation des parents			0,870	0,088
Accès à un ordinateur à domicile			1,033	0,502
Revenu (quintiles)			0,910	0,094
Sexe féminin			0,753	0,024
Naissance au Canada			2,517	0,008
Minorité visible			1,488	0,169
Deux parents biologiques			0,618	0,002
Niveau de compétence en mathématiques			0,876	0,084
Niveau de compétence en lecture			0,699	0,008
Nagelkerke Pseudo R <sup>2</sup>	0,45		0,49	

La piètre performance scolaire des élèves qui n'ont pas terminé leur secondaire est en partie attribuable à leur manque d'effort. Cependant, le troisième point que révèle le tableau, c'est que les pairs ont joué un rôle considérable, tant positif que négatif, dans le cheminement scolaire de ces jeunes. Du côté positif, les pairs qui reconnaissaient l'importance de l'éducation et qui prévoyaient poursuivre des EPS faisaient augmenter la probabilité qu'un élève termine son secondaire, tandis que la consommation d'alcool et de marijuana ou de hasch (généralement à l'intérieur d'un réseau de pairs) augmentait les risques de décrochage du secondaire.

Par ailleurs, et contrairement au rôle des pairs, ni les aspirations scolaires des jeunes ni l'importance qu'ils croyaient que leurs parents accordaient à la réussite du secondaire n'avaient un effet indépendant sur leur réussite au secondaire. Ces tendances indiquent que les jeunes qui montraient un niveau de compétence élevé en lecture et qui, par la suite, empruntaient le cheminement scolaire le plus anormal étaient ceux qui laissaient leurs pairs les influencer plus que leurs parents ou même leurs valeurs personnelles relatives à l'éducation.

Enfin, l'emploi rémunéré pendant l'année scolaire n'avait pas de lien significatif avec le cheminement scolaire que choisissaient les élèves forts en lecture dans n'importe quelle analyse à variables multiples (si bien qu'il n'en est pas question dans les tableaux). Cependant, et contrairement à certains résultats de recherche antérieure, l'emploi rémunéré ne semble pas être un symptôme d'un désengagement des travaux scolaires, puisqu'un travail rémunéré de 20 heures par semaine ou plus n'influe pas sur la réussite du secondaire. Un autre facteur qui diffère des recherches antérieures, c'est la participation aux activités parascolaires, qui n'a pas de lien avec la réussite du secondaire. La principale raison qui explique cette absence de lien est que les effets de l'effort à l'école et de la performance scolaire est contrôlé dans la présente analyse et qu'ainsi, l'analyse corrige quelques-uns des effets de sélection (les élèves montrant une meilleure performance scolaire sont généralement plus nombreux à prendre part aux activités parascolaires). Enfin, on reconnaît dans une certaine mesure la proposition selon laquelle les élèves qui ne terminent pas leur secondaire se soucient peu de leur avenir, puisqu'ils étaient moins nombreux à avoir participé à des activités de présentation et d'information sur les EPS et les professions organisées par les écoles.

Le modèle 2 ajoute les importants contextes sociodémographiques. Bien qu'ils réduisent quelques-unes des estimations des paramètres fournies au modèle 1, ils indiquent généralement que, si l'expérience du secondaire a été significative, elle le demeure. Ce principe mène à la conclusion selon laquelle l'expérience du secondaire n'est pas un artefact des facteurs de sélection associés aux facteurs socioéconomiques et autres facteurs contextuels. Le modèle illustre également qu'après correction de la performance scolaire et des autres expériences du secondaire, les femmes, les immigrants et les élèves qui habitent avec leurs deux parents biologiques sont beaucoup plus susceptibles de terminer leur secondaire que les autres. Le cheminement supérieur des femmes en général a été démontré dans les recherches antérieures. Ce qu'il faut savoir ici, c'est que cet avantage ne s'explique pas uniquement par leur meilleure performance scolaire, puisque celle-ci est constante dans ce modèle. D'autres recherches indiquent également que la présence des deux parents biologiques à la maison semble protéger contre toute influence induite des pairs, et cette interprétation est conforme aux conclusions tirées ici. Ce qui est plutôt surprenant, c'est que les avantages matériels et socioculturels sous forme du revenu du ménage et de l'éducation

des parents n'ont qu'une signification négligeable ( $p < -0,10$ ), et que l'accès à un ordinateur à domicile ne procure pas d'avantages du tout. Ces conclusions rappellent que les jeunes qui empruntent un cheminement scolaire anormalement peu valorisant ne tirent pas parti des avantages que leur offre leur domicile. Il faut également souligner que certains élèves désavantagés sont en fait plus susceptibles de terminer leur secondaire que les élèves avantagés. Par exemple, les jeunes nés au Canada sont 2,5 fois *moins* portés à terminer leur secondaire que les immigrants. Il se peut donc que les parents des immigrants, pour qui le niveau de scolarité de leurs enfants est particulièrement important, donnent le soutien et la protection apparemment nécessaires aux élèves pour qu'ils finissent au moins leur secondaire.

Enfin, un changement d'école secondaire a un effet néfaste sur la probabilité qu'un élève termine son secondaire : les risques de décrochage chez ceux qui ont déclaré qu'ils avaient changé d'école secondaire à 17 ans sont 57 % plus élevés que chez ceux qui sont demeurés dans la même école. Cette relation s'explique par plusieurs raisons : les jeunes qui ont changé d'école peuvent se sentir moins intégrés à la culture de leur école, ils peuvent avoir trouvé un moins grand nombre de mesures de soutien social, ou il se peut que les familles « mobiles » soient moins en mesure d'offrir la protection dont leurs enfants ont besoin. Ces données ne permettent pas de décider quelles sont les raisons qui s'appliquent.

#### **4.2.2 *Participants à des EPS ailleurs qu'à l'université par rapport aux diplômés du secondaire***

Le résultat qui se classe au deuxième rang parmi les résultats les plus anormaux, ce sont les élèves forts en lecture qui terminent leur secondaire mais qui ne poursuivent pas d'EPS. Cette section donne des renseignements sur les facteurs qui différencient ceux qui n'ont pas poursuivi d'EPS (diplômés) de ceux qui ont choisi de s'inscrire à un programme d'EPS non universitaire (ou qui se sont inscrits à des EPS mais qui ont abandonné leur programme avant de le terminer). Est-ce que les facteurs qui influent sur ces cheminements scolaires sont les mêmes que ceux qui auraient influé sur le décrochage du secondaire, ou s'agit-il d'une dynamique différente?

Le tableau 4 indique que seulement quelques-unes des mêmes expériences du secondaire qui étaient assez importantes pour nous permettre de comprendre le cheminement le plus anormal sont les mêmes que celles qui sont à l'origine du deuxième cheminement anormal en importance. Quant aux similitudes, les notes obtenues au secondaire et le soutien éducatif positif des pairs ont leur importance dans la décision de poursuivre des EPS non universitaires autant que pour la réussite du secondaire. De même, l'orientation future, c'est-à-dire tirer parti des mécanismes de préparation aux transitions vers les EPS et le marché du travail fournis par les écoles agissent de la même manière. Mais les similitudes s'arrêtent là.

**Tableau 4**  
**Contraste logistique multinominal des participants à des EPS ailleurs qu'à l'université et des diplômés du secondaire**

	Expérience du secondaire		Contexte socioéconomique	
	Exp(b)	p	Exp(b)	p
<b>Études non universitaires c. études secondaires terminées</b>				
Point d'intersection	0,620	0,006	0,770	0,297
Effort à l'école	1,081	0,093	1,090	0,075
Consommation d'alcool ou de marijuana	0,953	0,266	0,948	0,225
Soutien scolaire des pairs	1,174	0,000	1,151	0,000
Activités parascolaires	1,106	0,058	1,098	0,077
Préparation aux études ou à l'emploi à l'école secondaire	1,221	0,001	1,255	0,000
Emploi de 20 heures ou plus par semaine	0,787	0,006	0,802	0,012
L'aide aux études de la part des parents	1,297	0,000	1,283	0,000
Aspirations scolaires	1,101	0,033	1,077	0,093
Cours préuniversitaires	1,085	0,168	1,053	0,392
Moyenne pondérée cumulative	1,426	0,000	1,358	0,000
Changement d'école secondaire			0,943	0,573
Éducation des parents			1,118	0,008
Accès à un ordinateur à domicile			1,093	0,003
Revenu (quintiles)			1,014	0,600
Sexe féminin			1,263	0,004
Naissance au Canada			0,839	0,317
Minorité visible			1,241	0,172
Deux parents biologiques			0,881	0,251
Niveau de compétence en mathématiques			1,089	0,074
Niveau de compétence en lecture			1,085	0,211
Nagelkerke Pseudo R <sup>2</sup>	0,45		0,49	

Lorsqu'on regarde les différences, on remarque que la présence d'une sous-culture des pairs ou la consommation d'alcool ou de marijuana n'ont pratiquement pas d'effet négatif. C'est plutôt l'effet positif du soutien éducatif des parents qui apparaît, de même que la plus grande concordance avec les aspirations scolaires d'un élève. Par ailleurs, le rapport de cotes d'une non-participation à des EPS est supérieur d'environ un cinquième chez les jeunes qui choisissent un emploi rémunéré intensif pendant l'année scolaire ( $1 - 0,787 = 0,23$ ). Le choix de cours de mathématiques et de langue de niveau préuniversitaire n'influe essentiellement pas sur la décision de ne pas poursuivre d'EPS, et l'effort à l'école n'a qu'une signification négligeable ( $p < 0,10$ ). Cette dernière constatation ne signifie pas seulement que l'effort à l'école n'est pas important, mais simplement que l'effort à l'école qui ne se traduit pas par une amélioration des notes n'a qu'une faible signification. Enfin, la participation à des activités parascolaires ne fait maintenant qu'une mince différence ( $p < 0,10$ ).

Lorsqu'on tient compte des facteurs du contexte socioéconomique, on ne remarque pratiquement pas d'effet sur les estimations des paramètres : les expériences au secondaire significatives sans correction de ces facteurs contextuels demeurent significatives et la taille des rapports de cotes est assez semblable. Cela montre encore que les valeurs, les attitudes et le comportement des élèves du secondaire à 17 ans ont des effets indépendants sur leur choix d'emprunter un cheminement scolaire plus ou moins valorisant. Ce qui diffère, ce sont les attitudes, les valeurs et les comportements précis qui sont en cause.

L'éducation des parents a une certaine importance, mais le revenu du ménage n'est pas un facteur qui entre dans la décision d'un jeune de poursuivre des EPS non universitaires, c'est-à-dire que la décision de poursuivre des EPS non universitaires ne se fonde apparemment pas sur des facteurs financiers. Le fait qu'elle dépende de l'éducation des parents et de l'accès à un ordinateur à domicile indique que la façon dont les parents activent leur capital culturel et économique a plus d'importance que l'état de leurs finances.

Comme on le disait dans la section précédente, les femmes sont plus susceptibles d'atteindre leur potentiel que les hommes. Ainsi, les femmes sont 26 % plus nombreuses que les hommes à poursuivre des EPS non universitaires plutôt qu'à ne pas participer à des EPS du tout. Contrairement aux résultats du décrochage du secondaire, aucun autre facteur sociodémographique ne semble lié de façon significative à la décision d'un élève de mettre fin à ses études après avoir terminé le secondaire plutôt que de poursuivre des EPS non universitaires.

### **4.2.3 Participants à un programme d'études universitaires par rapport aux diplômés du secondaire**

La dernière série de contrastes concerne les élèves qui n'ont pas poursuivi d'EPS (qui n'atteignent donc pas leur potentiel) et ceux qui se sont inscrits à un programme d'études universitaires, comme on peut s'attendre de la part de jeunes ayant un niveau de compétence élevé en lecture. Lorsqu'on regarde le premier modèle au tableau 5, tous les aspects de l'expérience du secondaire sauf un sont liés de façon significative à la décision d'un élève de mettre fin à ses études à la fin du secondaire plutôt que de s'inscrire à un programme d'études universitaires. Ce résultat est encore différent des conclusions tirées dans les deux tableaux précédents. Par exemple, la seule variable du modèle 1 qui ne montre pas d'effet ici est la participation à des activités de préparation aux études ou à l'emploi. Ce facteur était toutefois beaucoup associé aux deux séries de cheminements précédentes. Non seulement toutes les autres variables sur l'expérience du secondaire sont-elles significatives sur le plan statistique, mais la plupart d'entre elles ont beaucoup d'importance. Par exemple, un emploi de 20 heures ou plus par semaine à l'âge de 17 ans augmenterait de 42 % ( $1 - 0,58 = 0,42$ ) les risques qu'un jeune cesse d'étudier après avoir terminé son secondaire. De même, la participation à des activités parascolaires, à l'école ou non, est associée à une hausse de 54 % des chances qu'un élève s'inscrive à l'université.

<b>Tableau 5</b>				
<b>Contraste logistique multinomial entre les participants à des programmes d'études universitaires et les diplômés du secondaire</b>				
	<b>Expérience du secondaire</b>		<b>Contexte socioéconomique</b>	
	<b>Exp(b)</b>	<b>p</b>	<b>Exp(b)</b>	<b>p</b>
<b>Étudiant à l'université c. ont terminé leur secondaire</b>				
Point d'intersection	0,103	0,000	0,117	0,000
Effort à l'école	1,259	0,000	1,296	0,000
Consommation d'alcool ou de marijuana	0,910	0,041	0,898	0,022
Soutien scolaire des pairs	1,234	0,000	1,167	0,000
Activités parascolaires	1,544	0,000	1,480	0,000
Préparation aux études ou à l'emploi à l'école secondaire	0,992	0,902	1,061	0,375
Emploi de 20 heures ou plus par semaine	0,580	0,000	0,625	0,000
L'aide aux études de la part des parents	1,838	0,000	1,721	0,000
Aspirations scolaires	1,920	0,000	1,822	0,000
Cours préuniversitaires	1,696	0,000	1,636	0,000
Moyenne pondérée cumulative	3,022	0,000	2,533	0,000
Changement d'école secondaire			0,767	0,021
Éducation des parents			1,442	0,000
Accès à un ordinateur à domicile			1,100	0,008
Revenu (quintiles)			1,112	0,001
Sexe féminin			1,651	0,000
Naissance au Canada			0,643	0,010
Minorité visible			1,590	0,022
Deux parents biologiques			1,085	0,429
Niveau de compétence en mathématiques			1,182	0,001
Niveau de compétence en lecture			1,288	0,000
Nagelkerke Pseudo R <sup>2</sup>	0,45		0,49	

Lorsqu'on regarde le modèle 2, on remarque encore que toutes les variables significatives sur le plan statistique dans le modèle 1 le demeurent même après correction des facteurs sociodémographiques. De plus, toutes les variables socioéconomiques, sauf la présence à domicile des deux parents biologiques, différencient beaucoup ceux qui n'ont pas poursuivi d'EPS de ceux qui poursuivent des études universitaires. Les effets vont dans le sens prévu par la documentation et les tableaux précédents. Prenez note que le rapport de cotes des membres des minorités visibles qui étudient à l'université est 59 % plus élevé que celui de leurs homologues « de race blanche » et que les étudiants immigrants ont 34 % plus de chances ( $1 - 0,64 = 0,36$ ) de fréquenter l'université (plutôt que de ne pas poursuivre d'EPS) que leurs homologues nés au Canada.

#### **4.2.4 Sommaire des analyses à variables multiples**

Le cheminement scolaire qu'empruntent les élèves forts en lecture à l'âge de 19 ans est illustré par un concept de gradation le long d'un continuum du cheminement le moins typique au plus typique, non seulement dans le sens statistique du moins fréquent au plus fréquent, mais également dans le sens du moins attendu au plus attendu, compte tenu de leurs résultats antérieurs élevés en lecture. Les analyses à variables multiples ont révélé des similitudes et des différences dans l'influence qu'elles ont eue sur des transitions scolaires précises. Cette section résume les tendances. Le premier tableau présentait un contraste entre les élèves qui n'avaient pas terminé leur secondaire (le résultat le plus atypique) et ceux qui avaient terminé leur secondaire, le deuxième comparait les diplômés du secondaire (le deuxième résultat atypique en importance) et ceux qui poursuivaient des EPS non universitaires, et le troisième comparait également les diplômés du secondaire, mais cette fois avec ceux qui étaient inscrits à un programme d'études universitaires. La comparaison des rapports de cotes entre ces trois séries d'analyses mène aux conclusions suivantes:

- En général, les notes obtenues au secondaire sont essentielles à la compréhension de tous les cheminements scolaires. Les élèves qui n'ont pas terminé leur secondaire sont les plus faibles dans cette catégorie, suivis des diplômés du secondaire, des participants à des EPS non universitaires, et des étudiants à l'université. Autrement dit, les jeunes ayant de fortes compétences en lecture qui n'ont pas atteint leur potentiel ont été incapables de se servir de leurs capacités préalables en lecture pour obtenir de bonnes notes.
- L'une des raisons qui expliquent pourquoi certains jeunes n'ont pas été mesure de se servir de leurs compétences en lecture pour avoir de bonnes notes, c'est qu'ils n'ont pas mis suffisamment d'efforts dans leurs travaux scolaires. C'est l'effort à l'école qui différencie les élèves qui réussissent leur secondaire de ceux qui abandonnent, et également les diplômés qui n'ont pas poursuivi d'EPS de ceux qui se sont inscrits à l'université. Par ailleurs, l'effort à l'école ne semble pas être un facteur qui différencie les diplômés du secondaire des participants à des EPS non universitaires : ces deux groupes étaient assez semblables lorsqu'on mettait de côté les notes et d'autres facteurs pertinents.
- Les effets négatifs de la culture des pairs associés à la consommation d'alcool et de marijuana ou de hasch sont les plus prononcés dans le contraste entre les décrocheurs et les diplômés du secondaire.
- L'effet positif du réseau de pairs sur un élève augmente au même titre que les résultats d'éducation. Autrement dit, ce ne sont pas seulement les décrocheurs qui sont les moins susceptibles d'avoir des pairs qui valorisent l'éducation et qui prévoient poursuivre des EPS, mais ces jeunes sont les moins portés à être influencés par les plans de cheminement de leurs amis. À l'inverse, les étudiants inscrits à l'université sont les plus portés à avoir des pairs qui valorisent l'éducation, et la présence de ces pairs semble particulièrement les encourager à fréquenter l'université plutôt qu'à mettre fin à leurs études après avoir terminé leur secondaire.

- Le rôle des aspirations des parents montre la même tendance : il a une signification statistique nulle chez les élèves qui arrêtent leurs études après le secondaire, mais il augmente les chances de participation à des études non universitaires de 30 % et la participation à des études universitaires de 84 % (dans tous les cas, par contraste avec la réussite des études secondaires).
- La participation à des activités parascolaires n'est également pas importante lorsqu'on veut comprendre pourquoi un jeune décroche du secondaire. Elle devient un facteur important dans la poursuite d'études postsecondaires, et surtout d'études universitaires.
- Un emploi de 20 heures par semaine ou plus n'influe pas sur la décision d'un jeune de décrocher et ne retarde pas non plus sa progression au secondaire. Toutefois, un emploi rémunéré intensif réduit effectivement les chances de participation à des EPS et semble particulièrement important dans la décision d'un jeune de ne pas s'inscrire à l'université.
- La participation à des activités de préparation aux études et au milieu professionnel fournies par les écoles semble importante et permet à un jeune d'éviter d'emprunter les pires cheminements scolaires. Ainsi, ceux qui ont pris part à des activités du genre avaient plus de chances de terminer leur secondaire et de poursuivre des EPS non universitaires.
- Même après correction de la performance scolaire et des facteurs socio-démographiques, les hommes sont plus susceptibles de ne pas réaliser leurs objectifs scolaires. Ainsi, les femmes ont 25 % moins de risques de ne pas terminer leur secondaire que les hommes. On observe à peu près les mêmes pourcentages chez les femmes qui choisissent de poursuivre des EPS non universitaires plutôt que d'arrêter d'étudier après avoir obtenu leur certificat d'études secondaires. Les femmes sont particulièrement enclines à opter pour les études universitaires, car elles sont 65 % plus portées que les hommes à opter pour cette transition.
- La présence des deux parents biologiques semble constituer une protection qui facilite la vie aux élèves forts en lecture pour qu'ils terminent au moins leur secondaire. La structure familiale ne semble pas être un facteur dans le cas des autres transitions. Peut-être que la présence des deux parents sert de protection contre toute influence négative induite de la part des pairs.
- Les familles immigrantes jouent également un rôle de protection qui réduit les risques que leurs enfants ne terminent pas leur secondaire et optimisent leurs chances de s'inscrire à l'université. Si les jeunes des minorités visibles sont aussi nombreux que les autres (sinon plus) à ne pas terminer leur secondaire, s'ils terminent leur secondaire, ils sont davantage portés à poursuivre des études universitaires que leurs homologues « de race blanche ».
- Le revenu des ménages n'est pas un facteur significatif dans n'importe quel cheminement scolaire, sauf la participation à des études universitaires, ce qui porte à croire que le coût des études universitaires est un obstacle à certains élèves forts en lecture qui les empêche de réaliser leur potentiel scolaire. Le niveau de scolarité des parents se reflète dans la probabilité que leurs enfants poursuivent des EPS, surtout à l'université.

- L'activation du capital culturel et économique des parents est importante dans l'optimisation des résultats d'éducation. Par exemple, l'accès à un ordinateur à domicile n'est pas un facteur qui explique pourquoi les jeunes ne parviennent pas à terminer leur secondaire, mais il augmente toutefois, quoique de façon modeste, leurs chances de poursuivre des EPS à l'université ou ailleurs.



## 5. Références

- ASCHAFFENBURG, KAREN et INEKE MAAS. 1997. « Cultural and educational careers: The dynamics of social reproduction », *American Sociological Review* 62:573-587.
- ASTONE, NAN MARIE et SARA S. MCLANAHAN. 1991. « Family structure, parental practices and high school completion », *American Sociological Review* 56:309-320.
- ATTEWELL, PAUL, BELKIS SUAZO-GARCIA et JUAN BATTLE. 2003. « Computers and young children: Social benefit or social problem », *Social Forces* 82:277-296.
- BOWLBY, JEFFREY W. et KATHRYN MCMULLEN. 2002. « À la croisée des chemins: Premiers résultats pour la cohorte des 18 à 20 ans de l'Enquête auprès des jeunes en transition », Ottawa : Développement des ressources humaines Canada, Statistique Canada.
- BUCHMAN, CLAUDIA et BEN DALTON. 2002. « Interpersonal influences and educational aspirations in 12 countries: the importance of institutional context », *Sociology of Education* 75:99-122.
- BUSSIÈRE, PATRICK et TOMASZ GLUSZYNSKI. 2004. *Les incidences de l'utilisation de l'ordinateur sur la capacité de lecture des jeunes de 15 ans*, Ottawa : Ressources humaines et Développement des compétences Canada.
- BUTLIN, GEORGE. 1999. « Déterminants de la poursuite d'études postsecondaires ». *Revue trimestrielle de l'éducation* 5:9-35.
- . 2000. « Facteurs déterminants du décrochage dans les universités et les collèges communautaires », *Revue trimestrielle de l'éducation* 6:8-23.
- CHEN, ZENG-YIN et HOWARD B. KAPLAN. 2003. « School failure in early adolescence and status attainment in middle adulthood: A longitudinal study », *Sociology of Education* 76:110-127.
- CHEUNG, SIN YI et ROBERT ANDERSEN. 2003. « Time to read: Family resources and educational outcomes in Britain », *Journal of Comparative Family Studies* 34:413-433.
- CROSNOE, ROBERT, RASHMITA S. MISTRY et GLEN H. ELDER, JR. 2002. « Economic disadvantage, family dynamics, and adolescent enrollment in higher education », *Journal of Marriage and the Family* 64:690-702.
- CROWDER, KYLE et JAY TEACHMAN. 2004. « Do residential conditions explain the relationship between living arrangements and adolescent behavior? », *Journal of Marriage and Family* 66:721-738.

- DE ANGELES, TORI. 2000. « Is Internet addiction real? », *Monitor on Psychology* 31.
- DE BROUCKER, PATRICE. 2005. « Accéder aux études postsecondaires et les terminer : la situation des étudiants à faibles revenus », Ottawa : Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques W|27.
- DINOVITZER, RONIT, JOHN HAGAN et PATRICIA PARKER. 2003. « Choice and circumstance: Social capital and planful competence in the attainments of immigrant youth », *Cahiers canadiens de sociologie* 28:463-488.
- EVANS, M. D. R., JONATHAN KELLEY et RICHARD A. WANNER. 2001. « Educational attainment of the children of divorce: Australia, 1940-90 », *Journal of Sociology* 37:275-297.
- FAN, XITAO, and MICHAEL CHEN. 2001. « Parental involvement and students' academic achievement: A meta-analysis », *Educational Psychology Review* 13:1-22.
- FINNIE, ROSS, ERIC LASCELLES et ARTHUR SWEETMAN. 2005. « Qui poursuit des études supérieures? L'incidence des antécédents familiaux sur l'accès aux études postsecondaires », Ottawa : Statistique Canada.
- FRENCH, DORAN C. et JODY CONRAD. 2001. « School dropout as predicted by peer rejection and antisocial behavior », *Journal of Research on Adolescence* 11:225-244.
- FURSTENBERG, FRANK F. JR et MARY E. HUGHES. 1995. « Social capital and successful development among at-risk youth », *Journal of Marriage and the Family* 57:580-592.
- GILBERT, SID, LYNN BARR, WARREN CLARK, MATTHEW BLUE et DEBORAH SUNTER. 1993. « Après l'école : résultats d'une enquête nationale comparant les sortants de l'école aux diplômés d'études secondaires âgés de 18 à 20 ans », Statistique Canada.
- GLICK, JENNIFER E. et MICHAEL J. WHITE. 2004. « Post-secondary school participation of immigrant and native youth: The role of familial resources and educational expectations », *Social Science Research* 33:272-299.
- IPSOS-REID. 2005. « Parents Connect Internet At Home With Their Child's Potential Success At School », 23 septembre, Canadian Ipsos-Reid Express. <http://www.ipsos-na.com/news/pressrelease.cfm?id=2794>.
- LAMBERT, MYLÈNE, KLARKA ZEMAN, MARY ALLEN et PATRICK BUSSIÈRE. 2004. « Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition », Ottawa: Statistique Canada et Ressources humaines et Développement des compétences Canada.
- LAREAU, ANNETE. 1989. *Home Advantage*, Barcombe, Lewes: Falmer.

- LOOKER, E. DIANNE. 1994. « Active Capital: the impact of parents on youths' educational performance and plans », Pp. 164-187 in *Sociology of Education in Canada*, éd. Lorna Erwin et David MacLennan. Toronto : Copp Clark Longman.
- LOOKER, E. DIANNE et VICTOR THIESSEN. 2006. « Parental Educational Aspirations and Expectations for their Child: Evidence from the Survey of Approaches to Educational Planning, 2002 », Ottawa : Ressources humaines et Développement social Canada.
- LOWE, GRAHAM S., HARVEY KRAHN et MIKE SOSTERIC. 2003. « Influence of socioeconomic status and gender on high school seniors' use of computers at home and at school », *The Alberta Journal of Educational Research* XLIX:138-154.
- MAHONEY, JOSEPH L. 2000. « School extracurricular activity participation as a moderator in the development of antisocial patterns », *Child Development* 71:502-516.
- MARJORIBANKS, KEVIN. 2003. « Family background, individual and environmental influences, aspirations and young adults' educational attainment: A follow-up study », *Educational Studies* 29:233-242.
- MUSICK, KELLY et LARRY BUMPASS. 1999. « How do prior experiences in the family affect transitions to adulthood? » Pp. 69-102 in *Transitions to Adulthood in a Changing Economy: No Work, No Family, No Future?*, éd. Alan Booth, Ann C. Crouter et Michael J. Shanahan. Westport, Connecticut: Praeger.
- PLANK, STEPHEN, DELUCA STEFANIE et ANGELA ESTACION. 2004. « High School Dropout and the Role of Career and Technical Education: A Survival Analysis of Surviving High School », SAN Francisco: Paper presented at the annual meetings of the American Sociological Association.
- PONG, SUET-LING et DONG-BEOM JU. 2000. « The effects of change in family structure and income on dropping out of middle and high school », *Journal of Family Issues* 21:147-169.
- SANDEFUR, GARY D. et THOMAS WELLS. 1999. « Does family structure really influence educational attainment? », *Social Science Research* 28:331-357.
- STEARNS, ELIZABETH, STEPHANIE MOLLER et JUDITH R. BLAU. 2004. « Retention and school dropout: Examining connectivity between children and schools », SAN Francisco: Paper presented at the annual meetings of the American Sociological Association.
- STONER-EBY, SCOTT. 2002. « Three Essays on Adolescent Behavior in an Urban High School Context: Black-White Differences in School Experiences and Smoking; A Multifaceted Approach to School Engagement and Dropout; Black-White Differences in Evidence of Opposition to School », in *Sociology*. Philadelphia: University of Pennsylvania.

- SUN, YONGMIN. 1999. « The contextual effects of community capital social on academic performance », *Social Science Research* 28:403-426.
- TEACHMAN, JAY D., KATHLEEN PAASCH et KAREN CARVER. 1997. « Social capital and the generation of human capital », *Social Forces* 75:1343-59.
- THIESSEN, VICTOR et DIANNE LOOKER. 2004. « Les aspirations des jeunes Canadiens à des études avancées : étude EJET/PISA », Ottawa : Ressources humaines et Développement des compétences Canada.
- TINKLIN, TERESA et LINDA CROXFORD. 2000. « High-attaining female school leavers », Edinburgh: Scottish Executive.
- TOMKOWICZ, JOANNA et TRACEY BUSHNIK. 2003. « Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans », Ottawa : Statistique Canada.
- VIDEON, TAMI M. 2002. « Who plays and who benefits: Gender, interscholastic athletics, and academic outcomes », *Sociological Perspectives* 45:415-444.
- WARREN, JOHN, R. et JENNIFER C. LEE. 2003. « The impact of adolescent employment on high school dropout: Differences by individual and labor-market characteristics », *Social Science Research* 32:98-128.
- WENGLINSKY, HAROLD. 1998. *Does it Compute? The Relationship Between Educational Technology and Student Achievement in Mathematics*. Princeton, NJ: Educational Testing Service.
- . 2005/2006. « Technology and achievement: The bottom line », *Educational Leadership* December/January:29-32.
- ZAFF, JONATHAN F., KRISTIN A. MOORE, ANGELA ROMANO PAPILO et STEPHANIE WILLIAMS. 2003. « Implications of extracurricular activity participation during adolescence on positive outcomes », *Journal of Adolescent Research* 18:599-630.

# *Annexe*

## *Définition des variables construites*

### **Effort à l'école (échelle APPF)**

Échelle construite antérieurement à partir de la participation scolaire et constituée d'éléments comme le temps consacré aux devoirs et le taux d'absentéisme.

### **Consommation d'alcool ou de marijuana (indice)**

La consommation d'alcool (f2q76) et de marijuana ou hasch (f2q78) a été recodée et combinée de façon à ce qu'un pointage de 0 indique une consommation nulle et qu'un pointage de 2 indique que les deux produits ont déjà été consommés.

### **Participation aux activités parascolaires (indice)**

La participation aux activités organisées à l'école (f2q56b) ou en dehors de l'école (f2q57) ont été recodées et combinées, si bien qu'un pointage de 0 indique une participation nulle et qu'un pointage de 2 indique une participation aux deux types d'activités.

### **Préparation au travail ou aux études dès le secondaire (note standard)**

Le nombre d'activités préparatoires à l'emploi ou aux études supérieures offertes par l'école (d2q07a - d2q16) auxquelles les répondants avaient participé a été comptabilisé puis converti en notes standard.

### **Soutien des pairs à l'école (note standard)**

Nous avons combiné les réponses indiquant, pour chaque répondant, le nombre de pairs qui croyaient qu'il était important de terminer son secondaire (f2q76) et le nombre qui planifiaient poursuivre des EPS (f2q78).

### **Emploi de plus de 20 heures par semaine (variable indicatrice)**

Construite à partir d'une variable dérivée (hpdhsd2), de façon à ce qu'une note de 1 indique une semaine de travail d'au moins 20 heures.

### **Soutien des parents pendant les études (indice)**

L'importance, selon le répondant, que ses parents accordaient à la réussite des études secondaires (u2q57) et à l'inscription à un programme d'EPS (u2q58) a été recodée et combinée, si bien qu'une note de 0 indique que ni l'un ni l'autre n'était très important et qu'une note de 2 indique une grande importance pour les deux.

### **Aspirations scolaires (note standard)**

M2q31 a d'abord été recodée en un nombre approximatif d'années d'études que voulait réaliser le répondant puis transformée en une note standard.

### **TIC à la maison (note standard)**

Les répondants ont indiqué le niveau d'accessibilité d'un ordinateur à leur domicile (r2q07). Les réponses ont été converties en notes standard.

### **Cours préuniversitaires (indice)**

Une note de 0 indique que ni le dernier cours de mathématiques ni le dernier cours de langue n'était un cours préuniversitaire, tandis qu'une note de 2 indique que les deux étaient des cours préuniversitaires.

### **Moyenne pondérée cumulative (note standard)**

La moyenne des notes moyennes déclarées par l'élève et des notes obtenues en mathématiques et en langue a été convertie en notes standard. Des mesures parallèles ont été construites pour les notes à 15 et à 17 ans.

### **Naissance au Canada (variable indicatrice)**

Le rapport des parents a été utilisé la première fois. Lorsque l'information sur les parents n'était pas accessible, on lui substituait le rapport de l'élève (swt16q01).

### **Années d'éducation des parents (note standard)**

Le niveau de scolarité des parents est dérivé du sexe et de la relation de la PCM avec le jeune (et du conjoint de la PCM). Lorsqu'il était impossible de confirmer les coordonnées de la PCM, on substituait le rapport du jeune. Le niveau de scolarité était ensuite converti en un nombre estimatif d'années d'études. La moyenne de l'estimation du nombre d'années d'études du père et de la mère était ensuite totalisée de façon à représenter les années d'études des parents.

### **Revenu du ménage (quintiles)**

Le revenu des ménages est dérivé du questionnaire des parents. Le revenu a été recodé en quintiles, ce qui permet d'éviter le problème des aberrations et de la distribution asymétrique.

### **Indicateur de valeur manquante**

Nous avons construit un indicateur de valeur manquante à partir de la présence de valeurs manquantes dans les variables qui contenaient le plus grand pourcentage de renseignements manquants (SSE des parents, soutien des pairs, et participation aux activités parascolaires).